

**BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE ET COMMENTÉE**

**FEDERICO FELLINI**

Octobre 2009

## SOMMAIRE

AVANT-PROPOS .....	3
<i>Biographie</i> .....	3
<i>Entretiens et propos</i> .....	3
<i>Monographie sur l'œuvre et les films</i> .....	4
<i>Scénario</i> .....	4
<i>Dessin</i> .....	4
OUVRAGES .....	5
<i>Biographies</i> .....	5
<i>Entretiens et propos</i> .....	6
<i>Monographies sur l'œuvre</i> .....	9
<i>Scénarios édités et commentés</i> .....	19
<i>Dessins</i> .....	22
<i>Photographies</i> .....	23
<i>Autour de Fellini</i> .....	23
PERIODIQUES .....	25
<i>I vitelloni</i> (1953) .....	25
<i>La strada</i> (1954) .....	26
<i>Le notti di Cabiria</i> (1956) .....	26
<i>La dolce vita</i> (1956) .....	26
<i>Otto e mezzo</i> (1962) .....	27
<i>Giulietta degli spiriti</i> (1964) .....	28
<i>Toby Dammit</i> (1967) (sketch d' <i>Histoires extraordinaires</i> , Roger Vadim, Louis Malle, Federico Fellini) .....	28
<i>Fellini Satyricon</i> (1969) .....	29
<i>I clowns</i> (1970) .....	29
<i>Fellini Roma</i> (1971) .....	30
<i>Amarcord</i> (1973) .....	30
<i>Casanova</i> (1975) .....	32
<i>La città delle donne</i> (1979) .....	32
<i>E la nave va</i> (1982) .....	33
<i>Ginger e Fred</i> (1985) .....	33
<i>Intervista</i> (1987) .....	33
<i>Articles sur l'œuvre</i> .....	34
<i>Articles thématiques</i> .....	37
<i>Entretiens et propos de Fellini</i> .....	40
<i>Publications de la fondation Federico Fellini</i> .....	43
<i>Fonds d'archives autour de Fellini</i> .....	44
<i>Photographies</i> .....	45
<i>Dessins et affiches numérisés</i> .....	45
<i>Revues de presse numérisées sur les films</i> .....	45
FILMOGRAPHIE ET VIDEOGRAPHIE .....	47
<i>Sites internet</i> .....	48

## AVANT-PROPOS

Entre la rétrospective sur Federico Fellini organisée par la Cinémathèque française à partir du 21 octobre 2009, l'exposition qui lui est consacrée au Jeu de Paume et le nombre important d'ouvrages publiés sur le cinéaste cet automne, l'actualité fait la part belle à celui qu'on appelait de son vivant *Il maestro*.

Considéré comme un maître du cinéma mondial, passé du néoréalisme comme scénariste puis réalisateur, à un style plus introspectif qui l'a canonisé en tant qu'auteur d'une œuvre singulière, avant de devenir le maître d'un cinéma baroque et onirique, Fellini est le cinéaste sur lequel, avec Chaplin et Godard, on a le plus écrit.

La Bibliothèque du film possède plus de deux cents ouvrages qui lui sont consacrés, sans compter quelques centaines d'articles de périodiques. Tous ses films, ses déclarations, ses dessins ont été décortiqués, déconstruits, analysés. Et pourtant Fellini s'est toujours défendu d'être un auteur à thèse.

La bibliographie rend compte de la diversité de ces écrits, tout en prenant soin d'établir des choix cohérents avec les grandes lignes de l'œuvre, le travail du cinéaste, intégrant des ouvrages à la fois autonomes et complémentaires.

Le choix des articles de périodiques traduit l'évolution du regard des critiques à son égard tout au long de sa carrière, expliquant comment il est passé de jeune auteur prometteur héritier du néoréalisme, puis de cinéaste génial au statut de maestro du cinéma baroque, dont le nom est devenu plus important que les films.

La bibliographie est classée par typologie d'ouvrages et les textes essentiels sont signalés par une flèche ►

### *Biographie*

La biographie de Federico Fellini est un genre en soi, un exercice un peu aléatoire dans la mesure où le sujet était perpétuellement changeant. On y trouve de tout, comme dans ses films. Peu de cinéastes ont, encore aujourd'hui, à ce point exercé autant de fascination autour de leur personne. Il a délibérément contribué à édifier son propre mythe. Tout a été dit à son propos, lui-même s'amusait à se contredire, il se définissait comme un « menteur honnête ».

« À un auteur allemand en cours de rédaction d'une biographie du maestro qui lui demandait son autorisation, - l'extrême-onction - en vue d'une probable publication, Fellini, sceptique, demanda si cela contribuerait à nourrir le mythe. L'auteur lui répondit d'un air gêné "oui, j'en ai bien peur". Fellini lui répondit : "Très bien. Tu peux le publier" »

tiré de l'ouvrage de John Baxter, *Fellini*, Londres : Fourth Estate, 1993, p. 9.

### *Entretiens et propos*

Rares sont les cinéastes qui ont autant parlé de leur œuvre, malgré l'aversion que Fellini disait éprouver à l'égard des médias il entretenait avec eux des rapports ambivalents. Le nombre de livres d'entretiens, de propos, de compilations d'anecdotes... est anormalement supérieur à la moyenne de ce genre de littérature. Fellini ne racontait pas seulement des histoires au cinéma, son art de conteur se retrouvait presque intact dans ses entretiens. Il se disait apolitique, pas intellectuel. Contrairement à ce qu'il aimait déclarer sur son œuvre, Fellini en avait en fait une conscience aiguë, si bien qu'à un moment de sa carrière, c'est son personnage qui prit le pas sur ses films. Sa propre mythologie, il l'a construite à coups de

déclarations ostentatoires, contradictoires et de manipulations savamment distillées auprès des journalistes. Il adorait fabriquer des histoires pour le plus grand plaisir de ses auditeurs, les improvisant au gré des conversations, ajoutant des détails ou les substituant à d'autres en fonction de ses humeurs, changeant le sens général de ses propos. Ces entretiens fourmillent d'anecdotes où les histoires les plus débridées côtoient, de son propre aveu, des « souvenirs inventés ». D'une certaine manière, on peut considérer ces entretiens comme une excroissance de son œuvre, ces micros histoires étant comme autant de petits films jamais réalisés.

### *Monographie sur l'œuvre et les films*

L'œuvre est comme un seul et même film, tourné durant une quarantaine d'années. L'étude de l'œuvre permet de dégager un ensemble cohérent, l'unité de langage de l'artiste, en même temps qu'un parcours étonnant qui n'a eu de cesse d'évoluer durant sa carrière.

L'étude des films permet de révéler ses méthodes de travail, tout à fait particulières, où l'on peut voir que le film s'écrit jusqu'au dernier moment. Un bon nombre d'articles nous renseignent sur le cœur du processus créatif et permettent de suivre, de l'écriture au film, l'évolution des projets et les différences parfois vertigineuses entre les deux.

### *Scénario*

Très tôt, Fellini est respecté pour son travail de scénariste, notamment auprès de Roberto Rossellini. Son écriture rigoureuse au début de sa carrière va progressivement se délier. Les scénarios vont même jusqu'à être réécrits durant le tournage, et certaines fois au montage ou à la postproduction. La quasi-intégralité des scénarios est disponible à la bibliothèque, certains commentaires d'exégètes ou d'artistes venant éclairer leur conception.

### *Dessin*

Le dessin est constamment présent dans le travail de Fellini, artiste « graphique » au départ, jeune caricaturiste au *Marc 'Aurelio*, féru de comics dont il faisait régulièrement l'apologie, érudit en la matière, inspirateur. Son cinéma est truffé de références au 9<sup>e</sup> art. De rares ouvrages parlent de ce lien précieux, peu d'analystes ont vraiment rendu compte de cet aspect de son œuvre. Pourtant, ça et là, dans les films, on discerne une référence à la bande dessinée. Plus encore, durant une trentaine d'années, Fellini a dessiné ses rêves dans un carnet, où l'on retrouve souvent des phylactères, typiques dans la bande dessinée. Lorsque l'on consulte *Le Livre des rêves*, une véritable somme qui reproduit sur trente ans les carnets de rêves du cinéaste, qui ont tant servi pour son inspiration, on y voit parfois des scènes que l'on retrouve dans ses films par la suite. Fellini dessine pendant la préparation de ses films, ses croquis servent de point de départ pour construire les décors, il grime lui-même les acteurs. Les dessins comme les entretiens sont une émanation de son œuvre.

## OUVRAGES

### *Biographies*

**BAXTER, John, *Fellini*, Londres : Fourth Estate, 1993.**

L'auteur, également biographe de Joseph Von Sternberg, John Ford ou Luis Buñuel, s'appuie sur des archives, des entretiens avec amis et collaborateurs (les acteurs Alain Cuny, Magali Noël et Marika Rivera, l'assistant Gerald Morin pour n'en citer que certains), le cinéaste lui-même ainsi que sa famille (sa sœur notamment). John Baxter partage avec Fellini la devise « si ce n'est pas vrai, c'est au moins bien inventé ». L'auteur révèle le côté obscur d'un homme connu du monde entier comme étant un des meilleurs cinéastes. Il aborde pratiquement tous les films chronologiquement en incluant *Le voyage de G. Mastorna*. Cette biographie à l'américaine mélange cinéma et vie privée pour donner une vision puritaine du cinéaste.

*En langue anglaise*

cote : 51 FELLI BAX

► **KEZICH, Tullio, *Federico Fellini sa vie et ses films*, Paris : Gallimard, 2007.**

La biographie de référence à ce jour. L'auteur a rencontré le réalisateur en 1952, encore jeune artiste prometteur et l'a fréquenté jusqu'à sa mort. Il a suivi toutes les évolutions du cinéaste. L'ouvrage n'est pas qu'un simple livre de souvenirs, mais un récit détaillé très bien documenté et jamais anecdotique. Il traite des obsessions du cinéaste, de ses rapports à la littérature, à la psychanalyse, au music hall, aux femmes, à l'enfance... L'auteur se veut objectif, quitte à malmenier certaines légendes felliniennes parfois coriaces, un exercice biographique salutaire. Un livre accessible aux profanes.

cote : 51 FELLI KEZ

**MERLINO, Benito, *Fellini*, Paris : Gallimard, 2007.**

Voici une biographie qui se lit comme un roman. Seule réserve : à certains moments, l'auteur semble sur-interpréter des faits et des situations en se mettant dans la peau du cinéaste. Dès lors, il est difficile de déceler ce qui se veut objectif.

cote : 51 FELLI MER

**RENZI, Renzo, *Federico Fellini*, Parme : Guanda, 1956.**

Une des premières biographies sur Fellini. Spécialiste du cinéaste, Renzo Renzi écrit là sa première biographie sur lui. Il suivra le maestro tout au long de son œuvre et de sa vie. Relativement conventionnel, cet ouvrage évoque les événements et les souvenirs qui ont marqué la vie de Fellini. Renzo Renzi met en lumière des éléments que l'on retrouve dans tous ses films, depuis ses débuts dans le cinéma jusqu'à *Le notti di Cabiria*.

*En langue italienne*

cote : 51 FELLI REN

## Entretiens et propos

**GREGOR, Ulrich**, *Wie sie filmen, fünfzehn Gespräche mit Regisseuren der Gegenwart*, Gütersloh : Sigbert Mohn Verlag, 1966. p. 54-78.

Dans cet ouvrage qui recueille une quinzaine d'entretiens avec des réalisateurs contemporains (des années soixante), Fellini explique les raisons qui le poussent à mettre en scène. Il décrit la création d'un film en expliquant l'importance de l'intuition et de la liberté. Il évoque également la fonction du scénario, son rôle en tant que réalisateur ainsi que la relation qu'il entretient avec ses collaborateurs. Il aborde les notions de couleur et de musique dans ses films. Même s'il cite *Giulietta degli spiriti* et *8 ½*, Fellini ne se réfère pas à un film en particulier.

*En langue allemande*

cote : 50.02 GRE w

► **CHANDLER, Charlotte**, *Moi, Fellini, treize ans de confidences*, Paris : Robert Laffont 1994.

Durant treize années, Charlotte Chandler a régulièrement réalisé des entretiens avec Fellini jusqu'à sa mort en 1993. Le livre aborde sa vie chronologiquement. On y retrouve toute la verve d'un cinéaste jamais avare de lui-même, absolument conscient de sa propre légende et qui n'a de cesse de l'alimenter. Toutefois, ce livre est probablement celui où Fellini s'est le mieux confié.

La dernière partie décrit les derniers moments du réalisateur, on peut la considérer comme un testament biographique. Lui-même considérait cet ouvrage comme le seul valable, il déclara peu de temps avant sa mort « je n'ai qu'une vie, c'est celle que j'ai racontée à Charlotte Chandler ». La préface est de Billy Wilder.

cote : 51 FELLI CHA

► **FELLINI, Federico**, *Cinecittà*, Paris : Nathan 1989.

**FELLINI, Federico, LOMBARDO Mario, Angelucci Gianfranco**, *Un regista a Cinecittà*, Vérone : Arnoldo Mondadori Ed., 1988.

39 hectares, 12 studios : Fellini raconte Cinecittà « tel qu'elle m'est apparue et tel que je l'ai vécu ». Le studio né en 1937 et envisagé comme une « Hollywood fasciste », fut un camp de réfugiés durant la seconde guerre mondiale. Il a accueilli le tout Hollywood à la fin des années 50, aujourd'hui on y tourne des téléfilms. Dans la mémoire collective il reste le studio du maestro. Accompagnant une belle sélection de photos de ses films et des studios, de dessins et de photos faites par Fellini, ses commentaires pleins d'humour, incisifs et romantiques en même temps racontent cette usine de films qui ressemblait à un théâtre vide où tout pouvait arriver.

D'un film à l'autre, d'un décor à l'autre, il décrit les studios, ses méthodes de travail souvent contradictoires. Il esquisse avec tendresse et humour les portraits de quelques personnalités du cinéma, telles qu'il les a connues : Vittorio De Sica, Anita Ekberg, Marcello Mastroianni, Liz Taylor, Giulietta Masina, Orson Welles, Ingmar Bergman, Anna Magnani, Nino Rota.

Chronologie de Cinecittà de 1936 à 1976 par Mario.

Filmographie exhaustive de Cinecittà de 1937 à 1987.

*En langues italienne et française.*

cote : 51 FELLI FEL

► **FELLINI, FEDERICO**, *Faire un film*, Paris : Seuil, 1980.

Cet ouvrage est avant tout une compilation d'articles, de conversations enregistrées, de revues, de livres et autres correspondances. L'accumulation de textes finit par créer un portrait original du maestro, ce livre pourrait aussi s'appeler fragments autobiographiques. Il est complété par un magnifique texte d'Italo Calvino, écrivain italien de la même génération que Fellini, dont les souvenirs de jeune cinéophile s'entrecroisent avec la mémoire fellinienne.

cote : 51 FELLI FEL

**GRAZZINI, Giovanni, *Federico Fellini, intervista sul cinema*, Rome-Bari : Laterza & Figli Spa, 1983**

Interview de Fellini par Giovanni Grazzini, journaliste et ami de longue date. Fellini parle, à 64 ans, de façon intime et pleine de couleurs de ses films, de sa vie, mais aussi de politique, de terrorisme, de théâtre, de musique, d'argent, de littérature, de religion, de ses amis et des femmes, de l'amour et du sexe. Il passe allègrement d'un sujet à l'autre, mélangeant le tout à sa manière si spécifique. Il raconte et explique avec son « mode divin de raconter la vie, de faire concurrence au Créateur », des histoires vraies ou inventées de toutes pièces, auxquelles il donne un semblant de vérité par l'authenticité des détails. L'auteur cite les opinions de Fellini sur la création cinématographique, la lumière, le processus de naissance d'une idée et de création d'un film, les permanentes incertitudes du réalisateur, son amour pour le studio n° 5 de Cinecittà où il a tourné pratiquement tous ses films.

*En langue italienne*

cote : 51 FELLI FEL

► **MONTI, Raffaele et DE SANTI, Pier Marco, *L'invenzione consapevole*, Florence : Artificio S. N. C., 1984.**

L'ouvrage présente dans une excellente mise en page, des dessins de Fellini et des photos du film *E la nave va*, avec les commentaires des deux auteurs du livre, le tout organisé en deux parties :

**La fantaisie consciente** par Raffaele Monti, ami et critique de Fellini met en parallèle l'œuvre fellinienne et les peintures de De Chirico, Sironi et Casorati. Les constructions des décors du Studio 5 étaient extrêmement complexes à l'époque, définies par Fellini dans ses dessins préparatoires qui constituaient des éléments narratifs directs du film.

L'auteur juge les films de Fellini comme un seul long film monothématique.

**L'atelier de Federico** par Pier Marco De Santi. L'auteur conçoit l'ouvrage comme une véritable exposition sur la préparation et de tournage du film. Il en conclut qu'il n'est pas facile de comprendre l'organisation du travail fellinien.

*En langue italienne*

cote : 42 FELLI ETV MON

► **PETTIGREW, Damien, « Creation and the Artist, Federico Fellini in conversation with Damien Pettigrew », *Projections 4, film-makers on film-making*, BOORMAN, John, LUDDY, Tom, THOMSON, David (dir.), Londres, Boston : Faber and Faber, 1995. p. 301-313.**

Ce texte est la transcription d'une partie d'un entretien filmé à Rome en avril 1991 et publié après la mort du cinéaste : Federico Fellini, *Sono un gran bugiardo*. Le dialogue met en évidence le processus de création unique de Fellini. Ce dernier définit quelques sujets essentiels dans son œuvre en proposant des termes plus appropriés selon lui : la mémoire contre le souvenir ; l'improvisation contre une attitude réceptive ; la magie contre l'irrationnel. D'autres thèmes sont également abordés : l'invention (inspirée par la mémoire), le

mensonge (l'âme du cinéma selon Fellini), le délire, la femme. Enfin, le réalisateur décrit sa méthode de travail et, plus particulièrement, la direction d'acteur.

Le film est disponible à la vidéothèque de la Bibliothèque du film (cote DVD 912).

*En langue anglaise*

cote : 50.02 BOO p

**SAMUELS, Charles Thomas**, *Encountering directors*, New-York : G.P. Putnam's sons, 1972, p. 117-141.

Fellini s'oppose initialement à l'entretien avec le critique de cinéma américain, puis répond aux questions relatives à ses films, de *Luci del Varietà* à Rome. Ils évoquent ensemble ses débuts de carrière : son choix de devenir metteur en scène et d'abandonner l'écriture et son premier tournage. Fellini relate sa fascination pour toutes les formes de spectacle et de parade ; il explique son rapport à l'église, à la réalité et à la critique. Le tout est illustré par des photographies.

*En langue anglaise*

cote : 50.02 SAM e

► **SIMENON, Georges, FELLINI, Federico**, *Carissimo Simenon, mon cher Fellini*, Paris : Cahiers du cinéma, 1998.

L'ouvrage regroupe la correspondance de 1969 à 1989 entre deux artistes qu'a priori tout oppose. Après des premières lettres convenues, des liens intimes se tissent progressivement, nourris par une admiration sincère et réciproque. Flamboyance et baroque de l'un, discrétion et minimalisme de l'autre, un lien commun profond unit les deux hommes à l'enfance. Cet ouvrage est suivi d'un entretien entre Simenon et Fellini paru dans *L'Express* lors de la sortie de *Casanova* en 1977.

cote : 51 FELLI GAU

**VALDES, Zoé, DELOUCHE, Dominique, MEJEAN, Jean-Max**, *Giulietta Masina, la Muse de Fellini*, La Tour verte, 2013

Trois regards sont posés ici sur le couple artistique Fellini-Masina. Ces évocations sont entrecoupées d'extraits d'interviews faits par le cinéaste Dominique Delouche et le critique Jean-Max Méjean. Notons une interview inédite de l'épouse du cinéaste chez elle, à Rome en 1981. Giulietta Masina y évoque ses souvenirs de tournage pour la télévision et les sept films avec Fellini.

cote : 51 MASIN VAL

**WHITEBAIT, William (dir.), FELLINI, Federico**, « My experience as a director », *International film annual n° 3*, Londres ; New-York : J. Calder-Taplinger, 1959, p. 29-35.

Fellini relate sa rencontre, au début de sa carrière, avec Rossellini, seul « néoréaliste » à ses yeux. Puis il parle de ses collaborations : avec l'actrice Giulietta Masina sur *La Strada* et *Le Notti di Cabiria* ; avec Nino Rota pour la musique de film et Brunello Rondi à l'écriture du scénario. Le réalisateur commente ses films mal reçus par la critique, *Lo sceicco bianco* et *Il bidone*.

*En langue anglaise*

cote : RES 56 (accès réservé)



## Monographies sur l'œuvre

► **BONDANELLA, Peter**, *The Cinema of Federico Fellini*, Princeton : Princeton University Press, 1992.

Cet ouvrage se lit comme une biographie artistique et couvre la carrière du cinéaste. L'introduction est signée Fellini. Peter Bondanella, auteur de livres sur Fellini et le cinéma italien explore des archives inédites de Fellini et de ses scénaristes. Une partie de la monographie est structurée selon l'ordre chronologique des premiers films de Fellini : les origines, l'apprentissage néoréaliste, le détachement par rapport à la réalité. La seconde partie consacrée à ses films plus récents recoupe des thèmes chers à Fellini : rêve et méta-cinéma; littérature et cinéma; la politique, la sexualité et l'image de la femme; le cinéma poétique. L'auteur défend l'idée que l'imagination de Fellini provient de sa culture, marquée par la littérature populaire et l'influence de Jung. Cet ouvrage contient un index, une bibliographie sélective et une filmographie.

*En langue anglaise*

cote : 51 FELLI BON

**BORIN, Fabrizio**, *Federico Fellini, Voyage sentimental dans l'illusion et la réalité d'un génie*, Rome : Gremese Editore, 1999.

Ce livre au grand format propose une iconographie riche et de belles photographies en noir et blanc. L'historien du cinéma Fabrizio Borin retrace ici les grands thèmes felliniens.

cote : 51 FELLI BOR

**BRUNO, Edoardo**, *Il film e l'oggetto*, Rome : Bulzoni, 1984.

Dans une anthologie de textes critiques sur différents grands réalisateurs (Rossellini, Pasolini, Buñuel, Bresson, Truffaut, Rohmer, etc.) un texte de quatre pages est consacré au subjectivisme baroque de Federico Fellini. Il s'agit d'une étude théorique et comparative des moyens filmiques utilisés par le maestro, de *I vitelloni* à *La città delle donne*.

*En langue italienne*

cote : 50.02 BRU f

**BUDGEN Suzanne**, *Fellini*, Londres : British Film Institute, 1966.

Cet ouvrage, publié par le BFI, traite de l'œuvre fellinienne de 1950 à 1965, de *Luci del varietà* à *Giulietta degli spiriti*. L'auteur s'intéresse aux images symboliques et évocatrices chez Fellini et à son attitude envers l'église. Certains documents sont publiés en annexe : un extrait du scénario de *La Strada*, un compte rendu d'une discussion qui a eu lieu suite à la projection de *La dolce vita* à Rome, et une partie d'un entretien pour la télévision belge. Le livre contient également un index et une filmographie.

*En langue anglaise*

cote : 51 FELLI BUB

**BURKE, Frank**, *Federico Fellini, Variety lights to La dolce vita*, Londres : Warren French, 1987.

L'auteur, qui a publié plusieurs ouvrages sur Fellini, se concentre dans cette monographie sur le début de sa carrière. Il démontre, en analysant les films des années cinquante, combien le degré d'invention augmente de film en film. Il étudie les personnages principaux et développe les thèmes dont le spectateur prend peu à peu conscience au cours du film. L'auteur explique que, par la suite, dans les années soixante et notamment avec *8 ½*, le style et la technique de Fellini vont changer. Le livre contient un index, une filmographie et une bibliographie.

*En langue anglaise*

cote : 51 FELLI BUR

**CHIARINI, Luigi**, *Panorama del cinema contemporaneo 1954-1957*, Rome : Di Bianco e Nero, 1957, p. 139-149.

L'ouvrage présente le cinéma italien et mondial de l'époque.

Deux parties sont consacrées à Fellini dans le premier chapitre, l'une très critique sur *Il Bidone* et *La Strada*, l'autre élogieuse sur *Le Notti di Cabiria*. L'auteur trouve, qu'après une période de flottement idéologique, Fellini a trouvé sa voie de critique social avec ce dernier film.

*En langue italienne*

cote : GS 240 (accès réservé)

► **COLLET, Jean**, *La Création selon Fellini*, Paris : José Corti, 1990.

« Rêver et voir ne s'accordent guère. Qui rêve trop librement perd le regard ». Cet ouvrage, méconnu mais passionnant, établit une sorte de dialogue entre la philosophie de l'épistémologue Bachelard et le cinéma de Fellini.

cote : 51 FELLI COL

► **COSTELLO, Donald P.**, *Fellini's road*, Londres : University of Notre Dame press, 1983.

Dans cet ouvrage, l'auteur se concentre sur quatre films de Fellini : *La strada*, *La dolce vita*, *8 ½* et *Giulietta degli spiriti*. Il s'intéresse en particulier à la métaphore du cheminement de la vie. Il se concentre sur les caractères filmés en quête de leur propre identité (*La strada*), ou bien sur certains sujets comme le miracle, les saints, les fêtes, la mort etc., notamment dans *La dolce vita*.

*En langue anglaise*

cote : 51 FELLI COS

**DEL BUONO, Oreste, TORNABUONI, Lieta**, *Era Cinecittà*, Milan : Bompiani, 1979.

Historique de l'usine de cinéma qu'a été Cinecittà, de 1937 à la fin 1978.

Le dernier chapitre « Le Prisonnier de Cinecittà » traite de Fellini et son travail sur *Prova d'orchestra* et *La Città delle donne*, avec plusieurs planches de dessins de Fellini et quelques citations de *Federicord* (de Liliana Betti et Oreste Del Buono, Milano libri, 1974). Tranches de vie de l'équipe, première projection pour l'équipe et la famille, pauses, travail, fatigue, insomnies, interview de Germaine Greer, journaliste australienne qui a accompagné le maestro pendant la préparation et le tournage du film *La Città delle donne*.

*En langue italienne*

cote : 12.01 ITA CIN

**FAVA, Claudio G., VIGANO, Aldo, *The Films of Federico Fellini*, Secaucus : Citadel Press, 1985.**

**FAVA, Claudio G., VIGANO, Aldo, *I film di Federico Fellini*, Rome : Gremese, 1981.**

Belle présentation chronologique de la vie et de l'œuvre de Fellini jusqu'en 1981, suivie des fiches films et des critiques de chaque film de *Les Feux du music-hall* à *E la nave va*, avec photos des films et extraits des panoramas de la presse italienne de l'époque, le tout donnant une image complète de la perception de l'œuvre du maestro par ses contemporains.

Traduit de l'italien par Shula Curto, avec une brève introduction par Federico Fellini (pour la version anglaise).

*En langues anglaise et italienne*

cote : 51 FELLI FAV

► **CIMENT, Michel (dir.), FELLINI, Federico, Dossier Positif-Rivages, Marseille, 1988.**

Une sélection de multiples approches critiques et documentaires auxquelles Fellini a apporté sa collaboration et fourni de nombreux dessins. Témoignages de ses proches, correspondance, notes...

Alternance de critiques positives et négatives sur les films de Fellini, mises en perspective avec l'œuvre en évolution.

cote : 51 FELLI FED

**FERRARA, Giuseppe, « Federico Fellini », *Il nuovo cinema italiano*, Florence : Felice Le Monnier, 1957.**

L'ouvrage présente le cinéma italien d'après guerre : Michelangelo Antonioni, Renato Castellani, Giuseppe De Santis, Vittorio de Sica...

Deux chapitres sur l'œuvre de Fellini : un centré sur la réaction des réalisateurs Castellani et Fellini au désordre général de l'époque, critique les films du maestro (*I vitelloni*, *Luci del varietà*, *Lo Sceicco bianco*, *Il bidone* et *La strada*) comme l'étude ironique et crue, parfois pathétique, de la province italienne (p. 302-310). Le deuxième présente la sortie du film *La strada* au Festival de Venise. L'auteur considère le réalisateur confus, superficiel et s'éloignant de la clarté du néoréalisme. Il conclut que les personnages principaux sont surtout des figures vides, composées d'une fantaisie sans grâce, et non pas faites de matière humaine (p. 385-386).

*En langue italienne*

cote : RES 1789 (accès réservé)

**GILI, Jean, *Fellini, Le Magicien du réel*, Paris : Gallimard, 2009.**

Ouvrage de petit format, abordant de manière concise la vie et la carrière de Fellini avec à l'appui des photos de tournage, des photos et des affiches de ses films et des dessins. Après avoir étudié le monde réel dans ses premiers films, le maestro a inventé son propre monde, plus réel que le réel. Son œuvre fait le portrait de ce monde à la dérive, réinventé librement dans chaque film, à chaque étape de fabrication du scénario à la postproduction. Il décrypte ses contradictions et le raconte, car « raconter me semble l'unique jeu qui vaille ».

Dans les annexes on trouve : propos de Fellini, témoignages et points de vue de ses collaborateurs, ensuite la filmographie avec générique technique et artistique, ressources bibliographiques, table des illustrations par chapitre, index.

cote : 51 FELLI GIL

**GRAU, Jordi**, *Fellini desde Barcelona*, Barcelone : Ambit Servicios, 1985.

Belle présentation, partiellement bilingue (italien/espagnol), faite par « l'ami espagnol de Fellini ». Cet ouvrage tendre et ludique présente les films de Fellini, ainsi que les films d'autres réalisateurs avec lesquels Fellini a travaillé. De nombreux documents, photographies des films, photos et reproductions d'affiches, pages de périodiques et publicités de l'époque, permettent de situer l'œuvre fellinienne dans le contexte historique et social de l'Italie et de l'Espagne.

*En langues espagnole et italienne*

cote : 51 FELLI GRA

► **MANGANARO, Jean Paul**, *Federico Fellini Romance*, Paris : P.O.L., 2009.

Ouvrage très bien documenté, écrit dans un style littéraire mais non ampoulé, en suivant la chronologie des films de Fellini. Les analyses sont complètes, les grandes questions autour de l'œuvre sont posées tout en entremêlant habilement le contexte socio-historique de l'Italie. Un ouvrage tout à fait singulier. Jean-Paul Manganaro entretient un lien particulier et intime avec le cinéma de Fellini.

cote : 51 FELLI MAN

**MEJEAN, Jean-Max**, *Fellini, un rêve, une vie*, Paris : Editions du Cerf, 1997.

Un ouvrage à dominante psychanalytique sous l'influence de Jung. L'auteur fait une étude des signes à travers les grandes figures centrales de l'œuvre de Fellini et les grands thèmes récurrents. Il aborde la question du désir monstrueux chez le cinéaste, son travail sur les mythes archétypaux, si typique de ses films à partir des années soixante. On retrouve dans les propos de l'auteur, un langage qu'a souvent employé Fellini lors d'entretiens.

Sont développés les rites initiatiques, les lieux, la magie, la religion...

cote : 51 FELLI MEJ

**MOLLICA, Vincenzo**, *Fellini mon ami*, Monaco : Éditions du rocher, 2002.

Vincenzo Mollica, ami de Fellini, journaliste tv de Rome et éditeur de revues de bandes dessinées, a publié des textes sur les liens entre la bande dessinée et Fellini.

Ce petit livre fait la part belle aux illustrations, principalement des dessins du maestro, et approfondit son rapport à la bande dessinée. On y trouve de petites contributions de Manara et de Schultz.

cote : 51 FELLI MOL

**NEUTRES, Julien**, *Et Fellini fonda Rome*, Cherche midi, 2013.

Graphique et ludique dans sa forme, l'ouvrage en rouge et noir trace un parcours dans Rome à travers l'œuvre de Fellini. Julien Neutres, spécialiste des médias et des industries culturelles s'intéresse au regard porté par Fellini sur Rome. Le livre est richement illustré de photographies et de citations de Fellini sur la ville éternelle.

Cote : 51 FELLI NEU

**PERNOT, Hervé**, *L'Atelier Fellini, une expression du doute*, Paris : L'Harmattan, 2003.

L'auteur choisit d'aborder le travail de Fellini par le biais de ses collaborateurs et le cinéaste comme maître d'œuvre. Hervé Pernet y oppose la contradiction apparente entre la vision de l'auteur et le travail d'équipe. Le livre se consacre surtout aux films réalisés entre 1963 et 1973, cette période semblant correspondre, pour l'auteur, à un moment de plénitude, à une espèce d'apogée artistique. Du financement des films, en passant par l'écriture du scénario, le travail sur la lumière, les mouvements de caméra, il établit d'une façon didactique et précise un panorama complet et une définition du travail collectif qu'est la réalisation d'un film.

Pour finir, il développe une thématique récurrente chez Fellini, celle du doute.

cote : 51 FELLI PER

► **PIERI, Françoise, FELLINI, Federico**, *Federico Fellini conteur et humoriste : 1939-1942*, Perpignan : Institut Jean Vigo, 2000.

On trouve une cinquantaine de textes, de nouvelles et d'articles écrits par Fellini pour le *Marc'Aurelio* entre 1939 et 1942, qui sont en quelque sorte ses années de formation. Très bonne évocation de l'ambiance survoltée du journal, où les talents de Fellini pour la satire et l'écriture s'épanouissent. Tout Fellini est déjà là, il se met régulièrement en scène dans ces récits et l'on retrouve les thèmes qui constitueront l'essentiel de son cinéma. Seul le thème du cirque y est étrangement absent. Il est à noter qu'une bonne partie des scénaristes de nombreuses comédies italiennes s'y trouvent également. Un témoignage rare et pertinent pour comprendre l'esprit qui anima le cinéma italien des années cinquante à soixante-dix.

cote : 51 FELLI PIE

**RENZI, Renzo**, *Fellini TV, Block-notes di un regista, I clowns*, Bologne : Cappelli, 1972.

L'auteur, un familier de Fellini, aborde en quatre parties son travail à la télévision :

- De notre invité en Memoryland : aperçu de la place de Fellini dans le travail fait par les grands réalisateurs italiens pour la télévision et la place occupé par ses deux émissions spéciales : *Block-notes di un regista* et *I clowns*.

- « Block-notes d'un réalisateur » : le passage de Fellini du projet de *Il viaggio di G. Mastorna* à la préparation de *Satyricon*. Fellini pensait au début de sa collaboration avec la télévision qu'elle serait un langage spontané, de prise directe, plus proche du journalisme et du néoréalisme que de l'autobiographisme expressionniste qui le caractérise. Scénario du film TV.

- « *I clowns* » : scénario et commentaires de Fellini. Le cirque n'est pas seulement un spectacle : c'est une expérience de vie, une façon de voyager dans sa propre vie.

- « Conclusion provisoire » : écrite par Fellini après avoir fini les deux émissions. Son point de vue sur la télévision est totalement différent : « trop de contraintes pour le réalisateur, toute sensation de respect de la part du spectateur disparaît. »

*En langue italienne*

cote : 51 FELLI REN

**RONDI, Brunello**, *Il cinema di Fellini*, Rome : Di Bianco e Nero, 1965.

Collaborateur de Fellini à l'écriture de tous ses scénarios à partir de *La Strada*, Rondi est un ami proche pendant la plus grande partie de son cycle créatif. « ...peu de films sont nés, comme les siens, d'une genèse si brillamment irrégulière, avec des graduations si scandaleusement libres, anormales. »

Il partage l'œuvre fellinienne en deux chapitres : « Recherche et définition » et « La Maturité du style » et traite chaque film en détail.

Dans un dernier chapitre, il compare Fellini à Bergman, qui toute sa vie a suivi comme Fellini la recherche de l'intérieur humain.

*En langue italienne*

cote : 51 FELLI RON

**ROSENTHAL, Stuart**, *The cinema of Federico Fellini*, New-York, Londres : Barnes Tantivy, 1976.

Cette monographie se divise en trois parties. Dans la première, l'auteur étudie le lien entre Fellini et les personnages de ses films, puis le lien qu'entretiennent ces personnages avec le spectateur. Dans la seconde partie, l'auteur souligne le style unique de Fellini marqué par son intérêt pour les personnages filmés. Puis l'auteur analyse quelques œuvres en particulier tout en les inscrivant dans une continuité. Il n'observe pas de changement de style entre *La dolce vita* et *8 ½* contrairement à d'autres auteurs. Stuart Rosenthal analyse l'œuvre fellinienne à travers ses personnages et non les symboles (qui sont selon lui souvent sur-interprétés). Le livre contient un index, une bibliographie ainsi qu'une filmographie en deux parties citant d'abord les films auxquels Fellini a participé, puis ceux qu'il a dirigés jusqu'en 1975.

*En langue anglaise*

cote : 51 FELLI ROS

**QUINTANA, Angel**, *Federico Fellini*, Paris : Cahiers du cinéma, 2007.

Abondamment illustré, l'ouvrage est une bonne introduction au cinéma de Fellini. L'ensemble est linéaire et didactique. Chaque film abordé est résumé et analysé de manière succincte. On y trouve un court texte d'Umberto Eco sur Fellini.

cote : 51 FELLI QUI

**SOLMI, Angelo**, *Storia di Federico Fellini*, Milan : Rizzoli, 1962.

Un des premiers livres sur Fellini, découpé en deux grands chapitres :

- « Le monde poétique de Fellini », analyse l'œuvre du maestro à travers les différents courants et thèmes de l'art cinématographique (néoréalisme, symbolisme, magie et religion, techniques de travail, influences, rapports à la critique....).

- « Une vie en huit films », la partie majeure de l'ouvrage, retrace le parcours formateur de Fellini dès ses débuts avec Rossellini dans *Rome, ville ouverte* et jusqu'à *La dolce vita*.

*En langue italienne*

cote : 51 FELLI SOL

**STOURDZE, Sam**, *Fellini - La Grande Parade*, Paris : Anabet, 2009.

Cet ouvrage est le catalogue de l'exposition *Fellini - La Grande parade* de la galerie du Jeu de Paume, à Paris. On y trouve une foule de documents préparatoires, une série de photos envoyées par des amateurs à la demande de Fellini par le biais d'annonces parues dans des journaux. Sam Stourdzé décortique le lien artistique étonnant qu'il entretenait avec ces inconnus, qui devinrent pour certains d'entre eux d'authentiques créatures felliniennes. Il décrit le pittoresque des castings « sauvages » organisés pour chaque nouveau film, ces moments faisant partis du processus créatif de l'artiste. Si l'auteur nous parle de l'œuvre, il s'attarde essentiellement sur *La dolce vita*. Il démontre comment Fellini s'est d'abord

imprégné de l'époque, puis comment il l'a digéré, et enfin recyclé. Il aborde la récurrence des motifs dans son cinéma et sa manière de toujours raconter la même histoire tout au long de sa carrière, de montrer les mêmes situations, de revenir sur des visages / figures, simplement en déplaçant subtilement son point de vue d'un film à l'autre.

cote : 51 FELLI STO

► **ZAPPONI, Bernardino**, *Il mio Fellini*, Venise : Marsilio, 1995.

**ZAPPONI, Bernardino**, *Mon Fellini*, Paris : de Fallois, 2003.

Scénariste attiré de 1967 à 1980 et écrivain de métier, Zapponi se tient à bonne distance de son sujet sans chercher à faire des révélations fracassantes ni à mettre Fellini sur un piédestal. Il décrit le processus créatif du réalisateur, son besoin d'une joute verbale pour construire ses films. Le lecteur peut suivre la démarche de Fellini qui introduit systématiquement une « clef » dans chacune des scènes pour permettre une deuxième lecture...

Un rapport d'amitié et de collaboration étroite qui commence avec *Toby Dammit*, qu'il considère comme l'œuvre la plus accomplie de Fellini, se poursuit avec *Block notes* di un regista, *Satyricon*, *I Clowns*, *Roma*, *Casanova* et finit en 1980 avec *La Città delle donne*. L'auteur considère le projet non réalisé de *Voyage de G. Mastorna* comme leur collaboration la plus intense.

Les dernières pages contiennent (uniquement dans la version italienne) des documents de travail, sauvés du besoin de Fellini de ne pas laisser de trace : un premier jet de scénario de *Storia d'amore* pour un film à faire en deux parties avec Bergman et quatre esquisses pour *La città delle donne*.

*En langues italienne et française*

cote : 51 FELLI ZAP

**WIEGAND, Chris**, *Federico Fellini- le faiseur de rêves*, Cologne : Taschen, 2003.

Une bonne introduction au cinéma de Fellini. L'iconographie est abondante et remarquable, la présentation graphique excellente.

cote : 51 FELLI WIE

### ***Monographies sur les films***

**ANGELUCCI, Gianfranco**, *Gli ultimi sogni di Fellini*, Rome : Pietroneno Capitani, 1997.

L'ouvrage, édité après les années '90, est particulièrement riche en reproductions.

La première partie contient les textes de l'auteur et de critiques de cinéma, spécialisés dans l'œuvre de Fellini ainsi que de comédiens (Vittorio Andreoli, Tullio Kezich, Vincenzo Mollica, Anna Falchi, Tonino Guerra, Paolo Villaggio et Enzo Biagi) et de Fellini lui-même, concernant les trois publicités faites pour la Banque de Rome un an avant sa disparition. Ce sont les dernières idées de film de Fellini, complétées de ses dessins et de story-boards de spots publicitaires qu'il n'a pas réalisés. L'ouvrage comprend aussi des reproductions de sa correspondance avec les commanditaires, les scénarios, des photographies de tournage sélectionnées parmi les quelque mille photos faites par son photographe de plateau Mimmo Cattarinich.

À la fin du livre sont présentés les dialogues des films et le générique technique avec la photographie de l'équipe du film.

*En langues italienne et anglaise*

cote : 51 FELLI ANG

**BETTI, Liliana, Federico A. C.,***Disegni per il Satyricon di Federico Fellini*, Milan : Milano Libri, 1970.

La préface d'Oreste Del Buono aborde la personnalité de Fellini du point de vue du rêve et de la réalité. Elle reprend une certaine critique dénigrante qui a suivi le maestro tout au long de sa carrière.

En deuxième partie sont présentés les dessins de Fellini pour le film *Satyricon*, des photographies du film avec des commentaires sur le processus de création du film, apparemment chaotique, suivi pas à pas par l'auteur du livre, officiellement « assistante du réalisateur ».

*En langue italienne*

cote : 42 FELLI SAT BET

**BETTI, Liliana,***Fellini, un portrait*, Paris : Albin Michel, 1980.

Liliana Betti a été pour Fellini tour à tour et parfois en même temps, chauffeuse, secrétaire, assistante à la mise en scène, attachée de presse, bref une sorte d'assistante à tout faire. Un témoignage vu de l' « intérieur » et parfois impudique. Le livre couvre la période allant de *8 ½* à *Casanova*.

cote : 51 FELLI BET

► **BOYER, Deena,***The Two Hundred Days of 8 ½*, New -York : MacMillan, 1964.

L'auteur, une amie proche de Fellini, a accompagné le tournage de *8 ½* d'avril 1962 à janvier 1963 et en a rédigé ce journal. Elle a assisté au choix des acteurs et aux premiers jours de tournage où le sujet du film n'est pas encore dévoilé. Puis elle décrit en détail la vie de toute l'équipe sur le plateau. Le récit à la première personne et parfois sous forme de dialogues se termine avec la synchronisation du film. Cet ouvrage est accompagné de nombreuses photographies (des photogrammes, des photographies des acteurs, de Fellini et de ses collaborateurs). Dans l'épilogue, Dwight MacDonald explique pourquoi il considère *8 ½* comme un chef-d'œuvre. Un des livres les plus complets que l'on puisse trouver sur le processus créatif d'un long-métrage, de son écriture à son montage.

*En langue anglaise*

cote : 42 FELLI HUI BOY

**COMUZIO, Ermanno et VECCHI, Paolo,***138 ½ I Film di Nino Rota*, [s.l.], [s.n.], 1986.

Les auteurs dédient dans cette monographie sur Nino Rota plusieurs chapitres à Fellini et à la collaboration entre les deux artistes de 1952 à 1973. Des dessins et des caricatures de Fellini, des photos des pochettes de disques et des partitions des musiques de *La dolce vita*, *8 ½* et *Le notti di Cabiria*, des pages manuscrites du compositeur pour les films de Fellini ainsi que des photogrammes complètent le propos.

cote : 51 ROTA COM

**COSTA, Fabienne, COGNET, Christophe (dir.),***La Mer en colimaçon, une analyse de E la nave va de Federico Fellini*, Paris : CNDP, 1998.

Ouvrage synthétique autour d'*E la nave va*. On y trouve des articles de presse, un ensemble de textes analytiques de Daney à Ishaghpour, des esquisses, des dessins et des croquis.



cote : 42 FELLI ETV COS

**DELOUCHE, Dominique**, *Mes felliniennes années (1954-1960)*, Paris : P.A.S. 2007.

Cinéaste, Dominique Delouche s'est spécialisé dans les documentaires sur la danse. Dans sa jeunesse, il se retrouve assistant de Fellini sur *Il bidone* et *La strada*. L'ouvrage contient le carnet de tournage de ces deux films.

Il est intéressant pour comprendre les méthodes de tournage du jeune Fellini. On y trouve une brève correspondance entre l'auteur et le cinéaste.

cote : 51 DELOU DEL

► **DE SANTI, Pier Marco**, *La musica di Nino Rota*, Rome, Bari : Laterza, 1983.

L'ouvrage est une biographie ample du compositeur, avec une préface de Federico Fellini qui reprend le texte publié dans *138 ½ I Film di Nino Rota*.

Au fil des chapitres, l'ouvrage aborde le travail du compositeur avec Fellini. Il est illustré avec des reproductions des pochettes de disques des thèmes musicaux, des chansons ou des bandes sonores, d'annotations manuscrites et pages de partitions, de dessins de Fellini.

Le chapitre 3, Il binomio Rota-Fellini, aborde le travail des deux artistes de *Lo sceicco bianco* à *La dolce vita*.

Du chapitre 6 au chapitre 9, l'auteur aborde le travail de Nino Rota avec Fellini pour *8 ½*, *Giulietta degli spiriti*, *I clowns*, *Satyricon*, le ballet *La strada*, inspiré par le film de Fellini et pour lequel Fellini avait fait les dessins du programme de salle, le travail pour *Roma* et *Amarcord* et les dernières colonnes sonores du compositeur, dont celle de *Prova d'orchestra*.

*En langue italienne*

cote : 51 ROTA DES

**FELLINI, Federico, DUCA, Lo**, *La dolce vita*, Paris : J-J. Pauvert, 1960.

Le film est raconté en images, avec de courts passages tirés de la novélisation du film par Lo Duca. Plus de 500 photographies du film dont une partie de photos *de tournage*.

Cote : 42 FELLI DOL LOD

**FELLINI, Federico, DUCA, Lo**, *La dolce vita*, Paris : Julliard, 1960.

Un chapitre est consacré à la novélisation du film, adaptation « littéraire d'un film ». Le problème de la novélisation, quand elle se veut descriptive, est de rendre concrètes les intentions des personnages. Cela peut générer une tendance à la psychologisation qui ne sert pas le propos et la liberté d'interprétation que peut nous offrir le cinéma de Fellini.

Un chapitre aborde une séquence tournée, coupée au montage parce qu'elle déséquilibrait le film. Ce chapitre inédit, « La fête sur l'eau », complète la structure originelle du film et l'éclaire sous un jour nouveau.

cote : 42 FELLI DOL LOD

**FELLINI, Federico**, *Block-notes di un regista*, Milan : Longanesi & C., 1987.

Divisé en trois parties, l'ouvrage explique le chemin de la pensée du maestro. Parti au Mexique pour une idée de scénario, il réduit finalement les représentations de son imaginaire à quatre lieux essentiels de sa création, pour finalement ne filmer que Cinecittà, qui deviendra l'Intervista.

- « *Viaggio a Tulum* » raconte le projet d'un film imaginé par Fellini suite à son voyage au Mexique pour rencontrer l'écrivain et ethnologue Carlos Castaneda. Ce projet deviendra une bande dessinée « Voyage à Tulum sur un projet de Federico Fellini pour un film en devenir », cité plus loin.

- « Dal block-notes di un regista » constitue quatre épisodes écrits par Federico Fellini et présentant les quatre lieux mythiques pour le maestro : l'opéra, premier contact de Fellini enfant avec la magie de la scène ; le cinéma Fulgor, cité souvent dans son œuvre ; Cinecittà, le monde de tous les possibles ; l'Amérique, synonyme de monde nouveau, de potentiel et de devenir.

- « Intervista » présente le scénario repris par G. Angelucci, sous les indications précises de Fellini, avec seize photos du film et de tournage.

*En langue italienne*

cote : 42 FELLI INT FEL

**FELLINI, Federico, *Giulietta*, Paris : de Fallois, 1990.**

Il s'agit d'une novélisation de *Juliette des esprits* sous la forme d'un récit à la première personne, qui laisse deviner certaines intentions dans la description psychologique du personnage principal, moins explicites dans le film.

cote : 51 FELLI FEL

► **GARRETT, Winston Douglas**, « Federico Fellini and the Psychoanalytic Technique in Film », in *The Screenplay as literature*, Londres : Tantivy Press, 1973. p. 140-161.

Dans cet ouvrage, l'auteur étudie des œuvres de Fellini, Antonioni, Godard, Bergman et Bresson. Il cherche à savoir si le scénario peut être considéré comme une nouvelle forme de littérature. Ceci après avoir constaté que des écrivains établis, en France notamment, se tournent vers l'écriture de scénarios (voire la mise en scène). L'analyse de *8 ½*, de sa structure narrative, se déroule à travers le prisme des techniques d'interprétation de Freud sur le rêve (contenu latent et contenu manifeste). L'auteur explique le comportement des personnages à travers les conflits noués durant l'enfance, (le complexe d'Oedipe, la religion,) via des flashbacks.

Dans *Giulietta degli spiriti* il y a les jeux de libre association chères aux surréalistes, les conflits entre éducation et religion, la symbolique des couleurs et la quête de Juliette à la découverte de sa propre individualité, bref la création envisagée comme une thérapie.

*En langue anglaise*

cote : 22.010 WIN s

**MANARA, Milo, MOLLICA Vincenzo (dir.)**, *Voyage à Tulum sur un projet de Federico Fellini pour un film en devenir*, Paris : Casterman, 1990.

Cet ouvrage est en grande partie une bande dessinée publiée en 1986 (à l'origine en plusieurs épisodes dans *Il Corriere della sera*) dessinée par Manara. Initialement prévu pour le cinéma, Fellini ne tournera pas *Voyage à Tulum*. On y voit Mastroianni croiser le dessinateur français Moebius et Jodorowsky. On sent l'influence de la revue *Métal Hurlant* et de l'écrivain mystique Carlos Castaneda.

cote : 42 FELLI VOY MAN

**MONTI, Raffaele** (texte), **STOCCHI, Gabriele** (photographies), *Bottega Fellini : La Città delle donne : progetto, lavorazione, film*, Rome : De Luca, 1981.

Ouvrage très complet et richement illustré sur la création de *La città delle donne*.  
*En langue italienne*

cote : 42 FELLI CIT MON

**PEDRAZA, Pilar, GANDIA, Juan Lopez, *Federico Fellini*, Madrid : Catedra, 1999.**

Les auteurs se penchent sur le travail de Fellini à travers le film *8 ½*, qu'ils considèrent à la fois comme le point central et le point de départ de sa filmographie, en germe dans toute son œuvre antérieure, en lien étroit avec ses films postérieurs. Ils étudient les rapports entre tous ses films à travers les symboles, les souvenirs et le récit autobiographique.

*En langue espagnole*

cote : 51 FELLI PED

**RISSET, Jacqueline, *Fellini, le Cheikh blanc*, Paris : A. Biro 1990.**

L'auteur analyse l'œuvre de Fellini à travers *Le Cheikh blanc*. Pour Jacqueline Risset tout Fellini est déjà contenu dans le cheik...

cote : 42 FELLI COU RIS

**TOFFETTI, Sergio, PRATURLON, Pierluigi, *Sul set del Casanova di Federico Fellini*, Rome : Centro Sperimentale di Cinematografia, Cineteca Nazionale, 2005.**

Ouvrage sorti à l'occasion de la projection de la version restaurée de *Casanova* au 65<sup>e</sup> Festival International du Film de Venise, richement illustré avec les photos du photographe de plateau de Fellini, Pierluigi Praturlon. L'œil « photo-journalistique » d'un des plus géniaux « paparazzi del cinema » surprend Fellini au cours de son travail sur *Casanova* et réalise ce que Viridiana Rotondi appelle « le roman-photo de la création ».

L'ouvrage présente aussi le procès de la restauration du film réalisée avec les techniques les plus modernes.

*En langue italienne et anglaise*

cote : 42 FELLI CAS CEN

**TORNABUONI, Lietta, *La voce della luna / Federico Fellini*, Florence : La nuova Italia, 1990.**

Le livre présente sur plusieurs chapitres une longue interview sur la genèse du film, avec des incursions dans la filmographie de Fellini, ses techniques de travail, ce qu'il considère comme le processus de réalisation. Commentaire critique et autocritique, racontant la préparation, le montage, les parallèles entre la vie du maestro et le scénario. Lettres de Roberto Benigni à Fellini.

Très bel ouvrage, avec une présentation graphique de grande qualité, illustré par des dessins de Fellini, des photographies de plateau, de tournage et des photogrammes.

Entre les deux parties, synopsis du film.

*En langue italienne*

cote : 42 FELLI VOC TOR

*Scénarios édités et commentés*

**FELLINI, FEDERICO, *Il Bidone*, Paris : Flammarion, 1956.**

Dominique Delouche, l'assistant de Fellini sur le film *Il Bidone* (1955) a traduit le scénario du film en français. Ce scénario édité est ponctué de photogrammes du film.  
cote : 42 FELLI BID FEL

**FELLINI, Federico**, *La Strada*, scénario bilingue ; préface de Federico Fellini, Paris : Seuil, 1996.

Vingt cinq ans après la sortie de son film *La Strada*, Fellini a préfacé le scénario édité. Il évoque la genèse du film et son contexte.

*En langues italienne et française*

cote : 42 FELLI STR FEL

**FELLINI, Federico**, *Early Screenplays, Variety Lights ; The White Sheik*, New-York : Grossman, 1971.

L'ouvrage traduit de l'italien se compose du scénario des premiers films écrits et réalisés par Fellini. *Les Feux du music-hall* (1950) est co-écrit avec Alberto Lattuada. *Le Scheik blanc* (1952), est le premier film entièrement écrit et mis en scène par Fellini.

*En langue anglaise*

cote : 42 FELLI --- FEL

**FELLINI, Federico**, *Three Screenplays. I Vitelloni, Il Bidone, The Temptations of Dr. Antonio*, New-York : The Orion Press, 1970.

L'ouvrage traduit de l'italien se compose du scénario *Les Vitteloni* (1953), *Il Bidone* (1955) et *The Temptations of Dr. Antonio* (1962).

*En langue anglaise*

cote : 42 FELLI --- FEL

**FELLINI, Federico, ZAPPONI, Bernardino**, *Le Casanova de Fellini*, Paris : Albin Michel, 1977.

Interview de Fellini sur le film par Aldo Tassone en 1975.

cote : 42 FELLI CAS FEL

**FELLINI, Federico**, *La cité des femmes*, Paris : Albatros, 1980.

Synopsis de Fellini et Bernardino Zapponi suivi du scénario, illustré avec quelques photographies du film.

cote : 42 FELLI CIT FEL

#### ► **La collection Dal soggetto al film**

Dirigée par Renzo Renzi, collaborateur et ami de longue date de Fellini, la collection italienne présente de façon très complète l'évolution du processus créatif de Fellini de l'idée du film à l'écriture du scénario et jusqu'à la réalisation.

Les ouvrages de la collection présentés ci-dessous sont disponibles à la bibliothèque.

**DEL FRA, Lino**, *Le notti di Cabiria*, Bologne : Capelli, 1957.

Le premier chapitre lie *Cabiria* à *La strada*. *Cabiria* est vue comme le prolongement de la petite prostituée de *Lo sceicco bianco*, enrichi des souvenirs de Fellini et des suggestions de Giulietta Masina et étoffé par une vraie enquête sur le monde des prostituées.

Le scénario définitif est signé Fellini, Tullio Pinelli et Ennio Flaiano.

L'ouvrage est complété entre autres par le commentaire de Giulietta Masina sur l'évolution du personnage. Figure aussi un commentaire de Pier Paolo Pasolini.

L'ouvrage est illustré de photographies du film et des essais de costumes, de dessins de Fellini et du costumier Gherardi.

*En langue italienne*

cote : 42 FELLI NUI DEL

**KEZICH, Tullio**, *Giulietta degli spiriti*, Bologne : Capelli, 1965.

L'ouvrage contient l'interview la plus longue jamais accordée par Fellini à l'auteur du livre. Le maestro décortique le chemin parcouru de l'idée au scénario et au film, sa façon de travailler un scénario, le tournage, ses rapports avec l'équipe et les comédiens.

Suivent le scénario, des photos de tournage ainsi que des photos du film.

*En langue italienne*

cote : 42 FELLI JUL KEZ

**CEDERNA, Camilla**, *8 1/2*, Bologne : Capelli, 1963.

Parcours évolutif de l'idée au scénario de « film comique », l'ouvrage montre la forme initiale sans les changements faits en cours de tournage, pour permettre de comparer le scénario avec le film et mesurer le travail créatif du réalisateur pendant les prises.

Les cent premières pages montrent le développement des idées, les hésitations de Fellini, les influences de l'art plastique, la désinformation pratiquée envers la presse avant la sortie du film et comment Fellini se sert du dessin pour mieux transmettre ses idées à son équipe. Une interview de Fellini à la fin du film.

*En langue italienne*

Cote : 42 FELLI HUI CED

**ZANELLI, Dario**, *Fellini Satyricon*, Bologne : Capelli, 1969.

La moitié du livre traite du scénario de *Satyricon*, premier film en costumes de Fellini. L'idée a germé lors du contact du maestro avec l'œuvre de Petrone pendant ses années au journal *Marc'Aurelio*. Dans les chapitres suivants l'auteur part de l'idée de Fellini et suit son évolution jusqu'au scénario définitif à travers les discussions entre les auteurs du scénario, Fellini compris. Il poursuit l'étude du travail du réalisateur jusqu'à la forme finale (doublage, montage, musique, etc.).

Le scénario est illustré avec des photographies de tournage.

*En langue italienne*

cote : 42 FELLI SAT ZAN

**ZAPPONI, Bernardino**, Rome, Paris : Solar, 1972.

L'auteur présente l'évolution du processus de création du scénario depuis l'idée. Il utilise les comptes rendus des différentes réunions de travail et la documentation exceptionnelle réunie par Fellini et son équipe pour donner une image « totale » de la ville éternelle.

Suit le scénario fait en collaboration avec Zapponi, illustré de photographies de tournage et de photogrammes.

cote : 42 FELLI FEL ZAP

### *Dessins*

**DE SANTI, Pier Marco**, *I disegni di Fellini*, Rome ; Bari : Laterza, 1982.

Texte de Fellini dans lequel il explique les raisons de ses dessins, qui le confrontent à l'univers du film à venir, étape essentielle dans sa création.

L'auteur de l'ouvrage étudie le rôle des dessins dans chacun des films de Fellini, et l'évolution de cet outil de travail si nécessaire dans la concrétisation des idées et des personnages de ses films. Dans l'intention d'offrir un panorama complet de l'activité graphique de Fellini, l'auteur présente 350 reproductions de dessins de personnages, plans de décor, esquisses de costumes, de maquillage, maquettes d'affiches, portraits et caricatures d'amis et de collaborateurs, allant du *Lo sceicco bianco* à *E la nave va*.

*En langue italienne*

cote : 51 FELLI DES

► **FELLINI, Federico**, *Le Livre de mes rêves*, Paris : Gallimard, 2008.

À la suite d'imbroglis juridiques, le livre de rêves de Fellini finit par être publié près de quinze ans après sa mort. À partir de 1960, Fellini commence à dessiner et annoter sur un carnet ses rêves à la suggestion de son psychanalyste jungien Ernst Bernhard. L'ouvrage regroupe deux carnets : le premier de 1960 à 1968, le deuxième de 1973 à 1982 et le livre se referme sur des feuilles volantes et quelques dessins datant du début des années 90. Une sorte de journal onirique intime non destiné à l'origine à une quelconque publication. Un véritable instrument de travail sur soi, fermentant, nourrissant dans le même temps un travail artistique, comme une ébauche de l'œuvre à venir. Fellini appelait cela le travail nocturne. On entre dans le cerveau bouillonnant d'une soupe primitive artistique, d'un artiste constamment en mouvement, on y trouve pèle mêle de la pornographie infantile et/ou potache, l'actualité de son temps, puisqu'apparaissent régulièrement des personnalités publiques. C'est aussi un catalogue de catastrophes en tous genres. Le procédé global de retranscription de Fellini n'est pas sans rappeler celui de la bande dessinée, comme aime à l'écrire son ami Vincenzo Mollica. On y trouve les phylactères propres aux « comics ».

Probablement le livre le plus important jamais publié concernant le processus créatif de Fellini, mais aussi un beau livre d'art.

cote : 51 FELLI FEL

**MOLLICA, Vincenzo**, *La Bande dessinée et le cinéma de Fellini*, Montepulciano : Del Grifo, 1984.

Après une présentation de quelques dessins de Fellini, une dizaine d'illustrateurs, peintres, artistes influencés par le maestro lui rendent ici hommage : Hugo Pratt, Moebius, Milo Manara, Pablo Echaurren, Cinzia Leone,...

cote : 51 FELLI MOL

► **SCHULTHEISS, Gabriele**, *Fellini, Zeichnungen*, Frankfurt sur Main : Deutsches Filmmuseum, 1984.

Ce catalogue a été publié lors d'une exposition itinérante des dessins de Fellini qui a eu lieu en Allemagne, aux musées du film de Frankfurt, Munich et Hanovre. Des photographies de tournage sont juxtaposées aux dessins, classés par films du début des années cinquante au début des années quatre-vingt. L'auteur présente le dessin chez Fellini comme étant la première expression d'une idée qui peut être modifiée tout au long du tournage. Elle pointe les différences entre le dessin et le film. Le second texte, intitulé « Fellini en BD », est signé Pier Marco De Santi (qui a également étudié les dessins d'Eisenstein). Il se concentre sur le style des dessins de Fellini, leur fonction ainsi que leur statut par rapport aux films. Cet ouvrage contient une bibliographie et une filmographie.

*En langue allemande*

cote : 51 FELLI SCH

### *Photographies*

**SECCHIAROLI, Tazio, BAURET TREZELAN, Gabriel** (textes), *Dans la lumière de Fellini*, Enghien-les-Bains : Centre des arts, 2003.

Tazio Secchiaroli a été un des premiers photographes sur les films de Pasolini, De Sica, Antonioni, mais c'est avec Fellini qu'il aura le plus d'affinités. Il est aussi connu pour ses photos de stars de cinéma sur la via Veneto, qui inspireront Fellini pour *La dolce vita*. Dès 1958, il devient un des principaux photographes de tournage du futur maestro. Cet ouvrage propose des photos en noir et blanc de *8 ½*, *Satyricon* et surtout de rares images des essais avec Mastroianni pour *Le voyage de G. Mastorna*.

cote : 51 SECCH BAU

**STRICH, Christian**, *Fellini's faces, vierhundertachtzehn Bilder aus Federico Fellini's Fotoarchiv*, Zürich : Diogenes, 1981.

Ce recueil de photographies en noir et blanc issues des archives de Fellini montre l'importance que celui-ci a accordée aux visages. Dans sa préface, le réalisateur explique qu'il souhaite voir tous les visages de cette planète et qu'il ne sera jamais satisfait. Lorsqu'un visage le satisfait une fois, il cherche à le comparer à un autre. Ses films prennent vie avec la recherche de visages, de corps et de gestes expressifs.

*En langue allemande*

cote : 51 FELLI STR

### *Autour de Fellini*

**BERTELLI, Gian Carlo, DE SANTI, Pier Marco**, *Omaggio a Flaiano*, Pise : Giardini, 1986.

Ouvrage édité à l'occasion du Festival International du Film de Locarno, dédié à Ennio Flaiano, grand écrivain et scénariste, ami de Fellini.

Le chapitre 6, le plus conséquent, a trait à la collaboration de l'écrivain avec Fellini entre 1950 et 1965. Texte de Fellini en hommage à Flaiano et à leur amitié. Texte d'un ami commun et citations de Flaiano sur le travail de Fellini.

*En langue italienne*

cote : 51 FLAIA BER

**BORIN, Fabrizio**, *Federico Fellini : voyage sentimental dans l'illusion et la réalité d'un génie*, Gremese, 2000

Ce livre au grand format propose une iconographie riche et de belles photographies en noir et blanc. L'historien du cinéma Fabrizio Borin retrace ici les grands thèmes felliniens.

cote : 51 FELLI BOR

**GORI, Gianfranco Miro (dir.)**, *Rimini et le cinéma : images, cinéastes, histoires*, Paris, Rimini : Centre Georges Pompidou, 1989.

Cet ouvrage remet en perspective la ville natale de Fellini à travers ses salles de cinéma, leur fréquentation, une histoire de l'imaginaire historique, la représentation de la ville à l'écran, les lieux littéraires (*La Divine comédie* de Dante, *L'Enfer*). On trouve également un texte sur le cinéma à Rimini dans les années 30, époque contemporaine d'*Amarcord*. Il y a aussi un entretien avec Fellini et un texte de Tonino Guerra. Un livre riche et surprenant.

cote : 33.08 MIR r

**MEUNIER, Emmanuelle**, *Fellini et Casanova, Saint-Denis, Presses universitaires, 2014.*

L'ouvrage établit un parallèle entre deux grands mythes italiens : Casanova et Fellini. Emmanuelle Meunier souligne l'importance du travail sur la bande son. Elle revient sur l'adaptation chaotique de Casanova par Fellini : ses trois scénarios, ses séquences supprimées entre le montage et la post-production.

En annexe on retrouve un tableau des adaptations de Casanova pour le cinéma et la télévision.

cote : 42 FELL CAS MEU

**NEUTRES, Julien**, *Et Fellini fonda Rome, Paris : Cherche midi, 2013.*

Graphique et ludique dans sa forme, l'ouvrage en rouge et noir trace un parcours de Rome à travers l'œuvre de Fellini. Julien Neutres, spécialiste des médias et des industries culturelles s'intéresse au regard porté par Fellini sur Rome. Le livre est richement illustré de photographies et de citations de Fellini sur la ville éternelle.

cote : 51 FELLI NEU

**PASOLINI, Pier Paolo**, *Ecrits sur le cinéma*, Lyon : Presses universitaires de Lyon : Institut Lumière, 1987.

Une partie des articles est consacrée à Fellini. À tendance marxiste, ils sont très critiques sur *Amarcord*, *La dolce vita* et *Le notti di Cabiria*.



Pour Pasolini un auteur est un intellectuel, qui se doit d'être engagé. Il reproche à Fellini son apolitisme. Seul *Roma*, qu'il considère comme son chef-d'œuvre, trouve grâce à ses yeux.

cote : 51 PASOL PAS

**STOURDZE, Sam, *La dolce vita, l'album.***

Recueil de 900 photos destinées à la promotion publicitaire du film en France. L'ouvrage est complété par un fac-similé du n° 81 du magazine *Nous deux Film* qui propose le roman-photo de *La dolce vita*.

cote : 42 FELLI DOU STO

**VALDES, Zoé, DELOUCHE, Dominique, MEJEAN, Jean-Max, *Giulietta Massina, la Muse de Fellini, Grandvilliers : La Tour verte, 2013.***

Trois regards sont posés ici sur le couple artistique Fellini-Masina. Trois évocations entrecoupées d'extraits d'interviews se succèdent : Après la romancière et scénariste, Zoé Valdès viennent le cinéaste Dominique Delouche et le critique Jean-Max Méjean qui ont connu les Fellini. Notons une interview inédite de l'épouse du cinéaste à Rome en 1981. Guilietta Masina y évoque ses souvenirs de tournage pour la télévision, et ses sept films tournés avec Fellini.

cote : 51 MASIN VAL

## PERIODIQUES

*Articles sur les films (classés dans l'ordre chronologique de sortie des films)*

*I vitelloni (1953)*

**BURKE, Frank M.**, « Reason and unreason in Federico Fellini's *I vitelloni* », *Literature/Film Quarterly*, volume 8, n° 2, 1980, p. 116-24.

L'auteur attribue à *I vitelloni* une fonction charnière entre les premiers films de Fellini, rationnels, et ses films plus récents qui célèbrent l'irrationnel. L'auteur développe les deux fils conducteurs de l'histoire des *vitelloni* pour souligner son hypothèse : dans l'un, symbolisé par les structures rigides, répétitives et prévisibles du monde « pré-fabriqués », le rationnel l'emporte sur l'irrationnel. Dans l'autre, représenté par le personnage de Moraldo, le rationnel est démonté par son inconvenance, ce qui permet à l'irrationnel d'émerger, voire de dominer. Le rôle du narrateur, constate Burke, souligne également l'aspect irrationnel.

*En langue anglaise*

cote : USA LIT

*La strada* (1954)

**ANDRÉ Martin**, « E arrivata *La strada* », *Cahiers du cinéma*, n° 45, mars 1955, p. 10-19.

En 1955, Fellini, scénariste alors très peu connu provoque un questionnement général. Pour André Martin *La Strada* ne fait que confirmer la singularité du style et la force de conviction de Fellini. Le film permet d'éclairer les réalisations précédentes de Fellini.

cote : FRA CAH du

**AUBIER, Dominique**, « Mythologie de *La strada* », *Cahiers du cinéma*, n° 49, juillet 1955, p. 3-9.

Analyse du film du point de vue de sa spiritualité. L'auteur aborde la question du franciscanisme du film, et de la volonté évidente de Fellini d'imposer une vision cosmique du monde.

cote : FRA CAH du

**FELLINI, Federico, PINELLI, Tullio** « 10.000 lire per una moglie » (10.000 liras pour une épouse), *Cinema Nuovo*, n° 39, 1954, p. 14.

Fragment du scénario du film *La strada*, avec dialogues. Raconté par les deux auteurs. Photos du film.

*En langue italienne*

cote : ITA BIA

*Le notti di Cabiria* (1956)

**BAZIN, André**, « *Cabiria* ou le voyage au bout du néo-réalisme », *Cahiers du cinéma*, n° 76, novembre 1957, p. 2-6.

Après avoir salué la beauté et la rigueur de construction du film, André Bazin analyse les éléments qui permettent de parler de néoréalisme fellinien. Selon André Bazin, le réalisme de Fellini, s'il est social dans son point de départ ne l'est pas dans son objet, lequel reste toujours individuel. Il dépasse le néoréalisme dans une réorganisation poétique du monde.

cote : FRA CAH du

*La dolce vita* (1956)

**AGEL, Henri**, « *La Douceur de vivre* », *Etudes cinématographiques*, n° 2, été 1960, p. 217-219.

Remise en cause extrêmement acerbe de la thèse qui voudrait que le film soit celui d'un moraliste. Henri Agel n'y voit que le propos d'un cinéaste obsédé cherchant à se libérer de ses hantises personnelles.

cote : FRA ETU

**ASTRE, Georges-Albert**, « *La Douceur de vivre* », *Etudes cinématographiques*, n° 2, été 1960, p. 220–224.

Contrairement à Henri Agel, Georges-Albert Astre considère que Fellini sauve la dignité et la spécificité d'un art dont la fonction est de donner un éclairage nouveau sur l'Homme. Dans *La dolce vita*, *Fellini s'interrogerait sur les responsabilités, tant sociales qu'historiques, d'un divorce consommé entre « l'être et le paraître »*.

cote : FRA ETU

**PASOLINI, Pier Paolo**, « The Catholic Irrationalism of Fellini », *Film Criticism*, volume 11, n° 1-2, automne 1987, p. 190-200.

Ce texte, traduit, annoté et introduit par Frank et Pina Demers se réfère à la réception de *La dolce vita* en Italie. Sénateurs et députés ont débattu sur le film au parlement italien. Le débat concernait l'attitude envers la religion et la nature décadente du film. Pasolini relève ces questions et souligne le fait que *La dolce vita* est le produit le plus absolu du catholicisme même... Il décrit le style décadent de Fellini, son effet théâtral qui consiste à choquer le spectateur avec des contrastes. Le texte original a été publié dans la revue *Filmcritica* (11/94, février 1960), puis traduit en l'anglais dans *Film Criticism* (9/1, automne 1984).

*En langue anglaise.*

cote : USA FIL cr

*Otto e mezzo* (1962)

**BURKE, Frank**, « Modes of narration and spiritual development in Fellini's *8 ½* », *Literature/Film Quarterly*, volume 14, n° 3, 1986, p. 164-170.

L'auteur soumet l'hypothèse que le point crucial dans le développement des personnages se passe à l'intérieur d'un acte narratif. Sa définition de l'acte narratif est large : il comprend les rêves, les souvenirs, les visions imaginaires. Les personnages imaginent des histoires afin de surmonter leurs problèmes. Frank Burke souligne que *8 ½* est le premier film de Fellini dont la structure dépend des actes narratifs. Il illustre sa thèse à travers l'analyse du personnage principal.

*En langue anglaise*

cote : USA LIT

**STUBBS, John C.**, « Fellini's Portrait of the Artist as Creative Problem Solver », *Cinema Journal*, volume 41, n° 4, 2002, p. 116-131

L'auteur étudie le portrait d'artiste que Fellini dresse dans *8 ½* et le processus créatif que le réalisateur divise en quatre phases, d'après la thèse scientifique de Henri Poincaré : l'imprégnation, l'incubation, l'illumination et l'expérimentation. John Stubbs attribue la séquence du harem à la phase de l'incubation et la fin du film à la phase de l'illumination. Ce sont selon lui, les épisodes essentiels du film.

*En langue anglaise*

cote : USA CIN jo

*Giulietta degli spiriti* (1964)

**TASSONE, Aldo**, « *Juliette des esprits* », *La Revue du cinéma-Image et son*, n° 286, 1974, p. 93-98.

Etude en six points :

-Scénario détaillé et contexte du film. Les interrogations de Fellini ont pour origine son admiration pour les travaux de Jung sur les femmes et la liberté.

-Les personnages. Ils incarnent un « idéal type » de personnage social ou fantasmatique

-Analyse structurale. Une femme qui s'émancipe est étudiée selon trois plans : vie conjugale, vie sociale, vie intérieure. C'est par la lucarne de cette vie intérieure que le spectateur assiste à la progression dramatique du film. Le temps de la réalité et le temps de la conscience se mêlent.

-Analyse thématique. De l'émancipation sociale et religieuse au regard critique sur la société en passant par ses mythes et ses chimères.

-Analyse cinématographique. Fellini, en tentant de décrire l'âme d'une femme, ne fait en fait que décrire ses propres obsessions. Le faisant, il se bute à des difficultés qu'il tente de masquer par la profusion des formes et des images qui « écrasent » l'émotion.

-Éléments pédagogiques. L'auteur donne des conseils pour étudier le film, des pistes de réflexion autour des thèmes du film.

cote : FRA REV es

*Toby Dammit* (1967) (sketch d'*Histoires extraordinaires*, Roger Vadim, Louis Malle, Federico Fellini)

**BEGNAL, M.H.**, « *Fellini & Poe : a story with a moral ?* », *Literature/Film Quarterly*, volume 10, n° 2, 1982, p. 130-133.

Cet article traite de l'adaptation d'une nouvelle d'Edgar Allan Poe par Fellini. *Toby Dammit*, un épisode des *Histoires extraordinaires* réalisé avec Louis Malle et Roger Vadim, a été l'objet de maintes critiques. L'auteur se demande si la liberté d'adaptation n'en est pas la raison majeure. Il marque la différence dans la description du personnage chez Poe et chez Fellini mais souligne leur affinité spirituelle.

*En langue anglaise*

cote : USA LIT

**PORCARI, George**, « *Fellini's Forgotten Masterpiece Toby Dammit* », *CineAction*, n° 71, 2007, p. 9-13.

L'auteur explique la stratégie visuelle et la structure hétérogène de *Toby Dammit*. Le film se compose de scènes fragmentées et semble résister à la narration. George Porcari souligne que les techniques cinématographiques diffèrent et ne correspondent pas au contenu. Cet aspect suggère une multitude de réalités et de conflits non résolus.

*En langue anglaise*

cote : A consulter en salle des périodiques sur le site de la F.I.A.F.

*Block-notes di un regista*

**McBRIDE, Joseph**, « *The Director as a Superstar* », *Sight & Sound*, volume 41, n° 2, printemps 1972, p. 78-81.

L'auteur explique pourquoi le film a pratiquement été ignoré par la critique depuis sa sortie en 1969 : le film n'a pas été diffusé en salle, il s'agit d'une production pour la chaîne de télévision américaine. Joseph McBride décrit le film et s'intéresse particulièrement à son style documentaire.

*En langue anglaise*

cote : GBR SIG

*Fellini Satyricon* (1969)

**BAUDRY, Pierre**, « Un avatar du sens », *Cahiers du cinéma*, n° 219, avril 1970, p. 56-57.

La question de la réception critique du film est au cœur de cet article qui dénonce chez les journalistes les jugements hâtifs et approximatifs, l'usage de poncifs peu explicites, ainsi que le recours massif au vocabulaire de la morale chrétienne.

cote : FRA CAH du

*I clowns* (1970)

**CIMENT, Michel**, « *I clowns* », *Positif*, n° 121, novembre 1970, p. 16-18.

L'auteur présente le film comme une réussite confondante, contrairement à ce qu'on aurait pu attendre de cet essai réalisé pour la télévision. D'après Michel Ciment on aurait pu croire qu'un tel sujet était trop proche de l'univers fellinien pour apporter des éléments nouveaux, que Fellini s'y adonnerait à un exhibitionnisme exacerbé car trop proche de ses obsessions. Au contraire dans la forme on y trouve plus de maîtrise et de souplesse que dans ses films précédents, plus de nouveautés et d'émotions.

« Il nous parle des clowns et de lui-même en une méditation sur la mort et sur l'art et sur la mort d'un art ».

Fellini réaffirme sa théorie selon laquelle la conscience du provisoire, propre de la condition humaine, est la clé de l'action et de la créativité.

cote : FRA POS

**VITOUX, Frédéric**, « Federico Fellini après *Les Clowns* », *Positif*, n° 129, juillet-août 1971, p. 1-6.

L'auteur resitue ce film dans l'œuvre de Fellini. Après avoir prophétisé la fin de la civilisation occidentale dans *La dolce vita*, Fellini s'est attaché à la mort de la création et à celle de l'artiste.

cote : FRA POS

**VOLTA, Ornella**, « *Les Clowns*, le film que Fellini ne tourne pas », *Positif*, n° 129, juillet-août 1971, p. 7-12.

À partir d'une scène que Fellini avait imaginée pour le troisième volet des *Clowns*, l'auteur aborde le fait qu'à côté du film tourné, il y a toujours celui qui ne l'a pas été. Il appartient néanmoins tout autant à cette nébuleuse composite du processus créatif de l'artiste Fellini. Partant de là, il investit la méthode du réalisateur, création, scénarios, direction d'acteur, bande-son et dialogues, montage, tournage.

cote : FRA POS

*Fellini Roma* (1971)

**ETHIER, Jean-René**, « *Roma* », *Séquences*, n° 72, avril 1973, p. 39-41.

À partir de la critique de *Fellini Roma*, l'auteur se penche sur l'évolution du style de Fellini. Son étude du film présente Fellini comme un poète qui raconterait une Rome fantasque perçue à travers le prisme d'un kaléidoscope : passé et présent se télescopant dans un désordre calculé. L'étude de l'œuvre quant à elle, insiste sur un réalisateur aux prises avec une recherche formelle marquée par la transfiguration poétique du témoignage subjectif.

cote : CAN SEQ

**LEDUC, Jean**, « *Roma* », *Cinéma Québec*, volume 2, n° 5, janvier-février 1973, p. 44-45.

Jean Leduc passe en revue les séquences composant ce film en forme de voyage citadin. Il analyse les thèmes abordés par Fellini : rapports hommes/femmes, hommes/mères, riches/pauvres, réalité/théâtre. Il y est surtout question du temps, du présent qui transforme, repousse ou détruit le passé.

Enfin, l'auteur s'interroge sur cette Rome fellinienne, folklorique et autobiographique, partagée entre le rêve et la théâtralité du quotidien transfiguré : les spectateurs s'y retrouvent-ils vraiment ?

cote : CAN CIN em

**PREDAL, René**, « *Fellini Roma* », *Jeune Cinéma*, n° 64, juillet-août 1972, p. 18-19.

René Prédal nous livre une critique dans la veine du film : description foisonnante et bariolée des saynètes du film.

cote : FRA JEU

**TESSIER, Max**, « *Rome ville découverte* », *Écran*, n° 6, juin 1972, p. 26-29.

Max Tessier déplore que malgré sa prodigalité visuelle, son sens de l'imagerie et son humour savoureux, Fellini ne parvienne pas à éviter les écueils de la répétition. Selon lui Fellini a réalisé des chefs-d'œuvre, il a su imposer sa marque mais ne se renouvelle plus. Sa nostalgie le rend prisonnier du passé et incapable d'assimiler les changements. Et le critique de s'interroger : la Rome actuelle n'est-elle pas aussi le produit des mythes qu'il a lui-même [Fellini] contribué à façonner ?

cote : FRA ECR an

*Amarcord* (1973)

**CODELLI, Lorenzo**, « Nuit et gel (sur *Amarcord*) », *Positif*, n° 158, avril 1974, p. 15-17.

L'auteur considère que les films de Fellini germent les uns à l'intérieur des autres et que le film *Amarcord* était déjà présent dans *Roma*. Mais, d'après lui, c'est un film décevant car Fellini n'a pas voulu prendre le risque de décevoir son public, de le prendre à « rebrousse-poil ». Dans ce film sur la mémoire il n'y aurait pas assez de doutes et de questions.

cote : FRA POS

**PARSHALL, Peter F.**, « Fellini's thematic structuring : patterns of fascism in *Amarcord* », *Film Criticism*, volume 7, n° 2, hiver 1983, p. 19-30

Dans cet article, l'auteur examine la mise en scène de la montée au pouvoir des fascistes en Italie de l'avant-guerre relatée dans *Amarcord*. Il démontre comment sont tissés les liens entre le fascisme et la sexualité, le fascisme et l'église ainsi que le fascisme, la famille et l'école. Peter Parshall met en évidence les motifs visuels que Fellini utilise pour visualiser un ultime lien, celui du fascisme avec la mort.

*En langue anglaise*

cote : USA FIL cr

**SCHAER, Robert**, « So arbeitet Fellini », *Cinema*, n° 2, mai 1974, p. 5-12.

L'auteur étudie le travail autour d'*Amarcord* vu du point de vue des collaborateurs de Fellini : les scénaristes Bernardino Zapponi et Tonino Guerra, les assistants Maurizio Mein et Gerald Morin, la biographe Liliana Betti et le caméraman Giuseppe Rotunno. Tous doivent entrer dans l'univers de Fellini tout en préservant leur liberté. Le choix et le travail des acteurs, le point de vue de la caméra, les décors, enfin le style de Fellini sont discutés.

*En langue allemande, suivi d'un résumé de l'article en français.*

cote : CHE CIN ma

**SCHAUB, Martin**, « Fellini, Zeit und Ewigkeit », *Cinema*, n° 2, mai 1974, p. 13-21.

Fellini mélange, pour la première fois dans *8 ½*, les dimensions du temps et de la réalité. Il relate un monde présent et évoque de temps à autre le passé, l'enfance. L'auteur démontre que tout devient présent dans *Amarcord*, il ne s'agit pas d'un film historique. Fellini recherche plutôt à approfondir et à éterniser les thèmes qui lui semblent essentiels : la femme, l'isolement et la magie.

*En langue allemande, suivi d'un résumé de l'article en français.*

cote : CHE CIN ma

**TASSONE, Aldo**, « *Amarcord* », *La Revue du cinéma-Image et son*, n° 284, mai 1974, p. 90-93.

Certains critiques reprochent à Fellini un manque de clarté politique. Aldo Tassone tente, à travers une description minutieuse et truculente du film *Amarcord*, d'aller plus avant dans l'analyse d'un Fellini qui a toujours refusé de se positionner vis-à-vis de la réalité sociale. Entre peinture et sociologie, *Amarcord* lui rappelle la peinture de Bruegel ou l'univers de Gramsci. La société décrite par le film est le produit de la répression et de la rhétorique fasciste, mais la vision fellinienne oscille entre adhésion émotive à la réalité et répulsion onirique. C'est d'ailleurs en cela que réside la poésie du film.

cote : FRA REV es

*Casanova* (1975)

**BONITZER, Pascal**, « *Casanova* », *Cahiers du cinéma*, n° 275, avril 1977, p. 59-60.

Critique du film d'un point de vue psychanalytique. Pascal Bonitzer souligne l'importance du regard, au sens freudien du terme, dans le film de Fellini.

cote : FRA CAH du

**CHEMASI, Antonio**, « *Fellini's Casanova : The final nights* », *American Film*, volume 1, n° 10, 1976, p. 8-16.

L'auteur observe le tournage de *Casanova*, notamment le plateau du carnaval de Venise (séquence d'ouverture). Antonio Chemasi évoque les problèmes de la production en ajoutant quelques anecdotes à son récit. Il explique en quoi le personnage principal interprété par Fellini se distingue de son modèle. Cet article contient un bref entretien avec l'acteur Donald Sutherland.

*En langue anglaise*

cote : USA AME fi

**MOORE, Kevin**, « *Fellini's Casanova or the Fate of Formalism. (Neo-Realism and the Culture Contract)* », *Literature/Film Quarterly*, volume 27, n° 2, 1999.

Dans cet article sur *Casanova* (1975), l'auteur évoque comment le protagoniste se distingue des personnages des films antérieurs de Fellini. Selon Kevin Moore, *Casanova* ne relate pas une expérience vécue mais plutôt un discours sur la vie culturelle. Il compare celle-ci à un texte plutôt qu'à une photographie et constate que le style du film lui-même est artificiel. Les scènes que Fellini imaginait dans ses films dans les années cinquante et soixante sont différentes. L'auteur émet l'hypothèse que Fellini reste fidèle aux valeurs du néo-réalisme.

*En langue anglaise*

cote : USA LIT

*La città delle donne* (1979)

**BONITZER, Pascal**, « *La Cité des femmes* », *Cahiers du cinéma*, n° 318, décembre 1980, p. 2-6.

Analyse du film axée sur le processus narratif utilisé par Fellini. Narration qui tient à la fois du cirque, de la science-fiction et de la bande dessinée.

cote : FRA CAH du

**KUTSCHMANN, Werner**, « *Stadt der Frauen* », *Filmfaust*, n° 21, février-mars 1981, p. 23-25.

L'auteur répond à la polémique autour de *La città delle donne* en Allemagne notamment et replace le film dans son contexte italien.

*En langue allemande*



cote : DEU FIL fa

**LEDERMAN, Marie Jean**, « Dreams and Vision in Fellini's *City of Women* », *Journal of Popular Film and Television*, volume 9, n° 3, automne 1981.

Dans cette analyse de *La città delle donne* l'auteur souligne la notion de la vision comme étant essentielle dans ce film. Il est question de voir, le protagoniste notamment a des difficultés à voir. La vision troublée symbolise la difficulté à différencier la réalité de l'imaginaire. L'auteur évoque également la structure répétitive du film qui s'appuie sur le thème du rêve et la vision de la femme.

*En langue anglaise*

cote : USA JOU po

*E la nave va* (1982)

**PERRICONE, Joseph**, « ...And the ship sails on : a reviewing of Fellini », *Literature/Film Quarterly*, volume 15, n° 2, 1987, p. 78-84.

À partir de *E la nave va* l'auteur explique tout l'univers et l'œuvre de Fellini. Il commente la technique cinématographique complexe et apparente du film qui reflète les différents statuts hiérarchiques des personnages filmés. Il explique la fonction du décor artificiel et la notion du néoréalisme selon Fellini. Il commente également la relation que le cinéaste entretient avec l'art et la politique. Joseph Perricone fait un rapprochement entre le réalisateur et Pirandello.

*En langue anglaise*

cote : USA LIT

*Ginger e Fred* (1985)

**BACHMANN, Gideon**, « And his ship sails on », *Film Comment*, volume 21, n° 3, mai-juin 1985, p. 25-30.

Gideon Bachmann et Federico Fellini s'entretiennent tout d'abord sur la carrière du réalisateur, ils évoquent plus particulièrement le film *Ginger e Fred*, puis discutent sur l'essence du métier de cinéaste.

*En langue anglaise*

cote : USA FIL co

*Intervista* (1987)

**CHION, Michel**, « Quatre notes pour Fellini », *Cahiers du cinéma*, n° 402, décembre 1987, p. 3-6.

Difficile de circonscrire ce film composite, aussi Michel Chion se livre-t-il plutôt à une analyse des sensations émanant du film. Quatre « notes » comme dans une mélodie : le regret, la hâte, la déception, l'énergie.

cote : FRA CAH du

### Articles sur l'œuvre

**AMENGUAL Barthélémy**, « Fin d'itinéraire : du côté de chez Lumière au côté de Méliès », *Études cinématographiques*, n° 44, 1981, p. 81-111.

Le caractère néoréaliste des films de Fellini est au centre de cet article. L'auteur cite les définitions de Fellini, Bazin, Pasolini concernant ce courant cinématographique. Dans une œuvre fellinienne dont l'unité lui paraît indiscutable, Barthélémy Amengual distingue cependant deux versants de part et d'autre du film *8 ½*. Les premiers films seraient du côté Lumière, les suivants du côté Méliès. Le premier Fellini, « néoréaliste », imbrique les univers du spectacle dans la réalité, il déambule dans la société italienne, explorant l'autre et lui-même. L'auteur rappelle que tous les critiques s'accordaient sur la portée morale de ses premiers films, d'aucun y voyant même un retour au christianisme profond des évangiles. Le deuxième Fellini crée un monde entièrement onirique, mélange rêve, mémoire et imaginaire. Il accepte le monde et le plaisir, s'accepte lui-même.

cote : FRA ETU

**ASSAYAS, Olivier**, « Sic Transit Gloria N. », *Cahiers du cinéma*, n° 355, janvier 1984, p. 21-25.

Avant de se livrer à l'analyse du film *Et vogue le navire*, Olivier Assayas dresse un tableau très critique de la place qu'occupe Fellini dans le cinéma italien à l'époque du néoréalisme, et l'oppose dans sa démarche artistique et idéologique à la Nouvelle Vague. Il situe Fellini comme le représentant typique du cinéma commercial de l'après-guerre, tandis qu'émerge le cinéma d'auteur porté par la Nouvelle Vague.

cote : FRA CAH du

**BONITZER, Pascal**, « Le rhinocéros et la voix », *Cahiers du cinéma*, n° 356, février 1984, p. 14-17.

Réponse point par point à l'article écrit par Olivier Assayas. Pascal Bonitzer réfute totalement les arguments d'Olivier Assayas, à commencer par la possibilité de déterminer Fellini, négativement ou non, par rapport à la Nouvelle Vague.

cote : FRA CAH du

**BOARINI, Vittorio**, « Fellini, el cineasta de los pinceles y colorines », *AGR Coleccionistas de cine*, n° 24, hiver 2004, p. 52-81.

Directeur de la Fondazione Federico Fellini de Rimini et professeur de cinématographie documentaire et expérimentale à l'Université de Bologne, l'auteur commente une sélection de soixante-sept dessins de Fellini : caricatures, portraits de comédiens ou autres collaborateurs, dessins de décors, bandes dessinées, croquis avec des reproductions de très bonne qualité.

*En langue espagnole*

cote : ESP AGR

**BURKE, Frank**, « Variety Lights, The White Sheik, and Italian Neorealism », *Film Criticism*, volume 3, n° 2, hiver 1979, p. 53-65.

Même si les films de Fellini n'ont jamais été néoréalistes au sens strict du terme, sa vision du cinéma en est influencée. L'auteur analyse les films *Luci del Varietà* et *Lo Sceicco Bianco* afin de montrer l'influence de la tradition cinématographique sur les débuts de la carrière du cinéaste.

*En langue anglaise*

cote : USA FIL cr

*Cahiers du cinéma*, n° 474, décembre 1993.

Ce numéro des Cahiers du Cinéma paru après la mort de Federico Fellini comprend un ensemble d'articles composés de témoignages de ses divers scénaristes, régisseurs, assistants et proches. On y trouve également des passages consacrés à Nino Rota, l'auteur de la musique d'un grand nombre de films de Fellini.

cote : FRA CAH du

**CHION, Michel**, « Federico Fellini », *Cahiers du cinéma*, n° 474, décembre 1993, p. 48-53.

L'auteur rend un hommage vibrant à l'homme et survole son œuvre, marquant au passage les thèmes fétiches de Fellini et ses apports multiples à l'histoire du cinéma.

cote : FRA CAH du

**GILI, Jean A.**, « Du journalisme au cinéma : l'itinéraire de Fellini, de 1939 à 1946 », *Études cinématographiques*, n° 44, 1981, p. 5-18.

L'auteur analyse le parcours de Fellini, depuis son arrivée à Rome en 1939 jusqu'à sa collaboration avec Rossellini pour le film *Paisà* (1946), depuis sa contribution au journal Marc'Aurelio et ses premières collaborations anonymes à l'écriture de scénario, jusqu'au moment où le cinéma devient pour lui le média qui correspond le mieux à son désir créatif.

cote : FRA ETU

**GILI, Jean A.**, « Ce mot magique, Cinecittà. Entretien avec Federico Fellini », *Positif*, n° 300, février 1986, p. 178-182.

Un entretien qui retrace le rapport de Fellini au studio, son passage du décor naturel au décor artificiel.

cote : FRA POS

**GRAU, Jordi**, « Mementos de pausa en *La dolce vita* », *AGR Colleccionistas de cine*, n° 21, printemps 2004, p. 62-87.

L'auteur fait des commentaires sur les photos d'Arturo Zavattini, chef opérateur du film. Vingt-trois photos très belles de Fellini, de l'équipe du film, des comédiens, de tournage et de travail - autant de documents inestimables issus de la collection personnelle de Zavattini complétées par des histoires vraies d'un proche de Fellini.

*En langue espagnole*

cote : ESP AGR

**MENSURO, Asier**, « Cinecittà, fábrica del Arte Escénográfico », *AGR Colleccionistas de cine*, n° 2, juin 1999, p. 70-99.

Assez complet sur l'histoire des studios de Cinecittà, l'article développe le thème des décors de cinéma par le biais du travail des artistes décorateurs, dessins, affiches et photos à l'appui. Fellini en fait partie intégrale en tant que collaborateur de certains décorateurs : Piero Gherardi pour *La dolce vita*, *Giulietta degli spiriti*, *Le Notti di Cabiria*, *8 ½*, *La Voce della Luna*, Mario Chiari et Luigi Gervasi pour *I vitelloni*, Danilo Donati pour *Casanova*, *Satyricon*, *Amarcord*, *Intervista*, Roma, Ginger e Fred, *I clown* et Dante Ferretti pour *La Città delle donne*, *E la nave v*, *Prova d'orchestra*. L'auteur voit Fellini comme un des derniers maestros du cinéma italien.

*En langue espagnole*

cote : ESP AGR

**PIERI, Françoise**, « Aux sources d'*Amarcord* : les récits felliniens du *Marc'Aurelio* », *Études cinématographiques*, n° 44, 1981, p. 19-35.

L'auteur établit les liens entre les articles de Fellini publiés dans sa jeunesse dans le journal satirique *Marc'Aurelio* et les films du réalisateur. Elle postule que la mythologie fellinienne, ses thèmes fétiches sont en germe dans ces récits. L'un de ces récits, « secundo liceo » annonce par bien des aspects *Amarcord* et *Roma*.

cote : FRA ETU

**KEMP, Philip**, « Why Fellini ? »

**BONSAVER, Guido** « A Clown with wrinkles. »

*Sight and Sound*, volume 14, n° 8, août 2004, p. 20-24.

Deux articles signés Philip Kemp et Guido Bonsaver parus à l'occasion d'une rétrospective consacrée à Fellini au National Film Theater à Londres. Le premier évoque les sujets clés de l'œuvre fellinienne en analysant ses premiers films (à partir de *8 ½*) : la dominance de l'émotionnel sur l'intellect, les personnages irrationnels (provenant tout d'abord d'un milieu marginal, puis d'un milieu plus glamour), l'église, l'autobiographie, l'Italie. Le second texte se concentre sur la fin de la carrière de Fellini, l'aliénation en étant le thème principal. L'auteur insiste sur la qualité des films mi-fictions, mi-documentaires des années soixante-dix et quatre-vingt.

*En langue anglaise*

cote : GBR SIG

**TASSONE, Aldo**, « Fellini et la comédie italienne », *CinémAction*, n° 42, mars 1987, p. 100-106.

Article extrait de la revue *CinémAction* consacré à la comédie italienne. Aldo Tassone se penche sur la place de Fellini dans la comédie italienne. Selon lui, si la comédie nationale s'occupe surtout des mœurs italiennes et les caricatures, Fellini lui, se consacre à un portrait en profondeur de l'homme italien et, à travers lui, de l'homme tout court.

cote : FRA CIN ta

**TELOTTE, J.P.**, « *8 ½* and the Evolution of a Neorealist Narrative », *Film Criticism*, volume 3, n° 2, hiver 1979, p. 67-79.

Selon l'auteur, Fellini ne se distancie jamais réellement de ses débuts néoréalistes. À son avis, le réalisateur reste fidèle aux principes du mouvement néoréaliste, les fait évoluer à sa manière. Dans *8 ½*, il explique comment Fellini aborde quelques problématiques de la narration néoréaliste.

*En langue anglaise*

cote : USA FIL cr

**VOLTA, Ornella**, « Fellini 1976 », *Positif*, n° 181, mai 1976, p. 2-3.

L'auteur s'interroge sur le qualificatif « fellinien » qui est censé comprendre les termes de « fascinant » et « monstrueux ». Ornella Volta se demande si cet adjectif peut s'appliquer à toute l'œuvre de Fellini et dénonce ce terme « valise » ainsi que certaines idées reçues comme celle d'autobiographie permanente. Selon elle, il s'agit bien plutôt de biographie de la société dont l'évolution se fait en dépit du caractère de l'individu.

cote : FRA POS

#### *Articles thématiques*

**AMENGUAL, Barthélémy**, « Une mythologie fertile : Mama puttana », *Positif*, n° 322, décembre 1987, p. 23-28.

Analyse du passage opéré par Fellini entre ses préoccupations morales et un univers baroque centré sur l'auto-expression aboutissant à une sorte d'universel humain. Selon Barthélémy Amengual le sketch *Tentazioni del Dottor Antonio* (inclus dans *Boccaccio 70*, 1962), cristallise cette évolution et constitue une base de départ à l'étude des grandes obsessions du monde fellinien. L'érotique fellinienne se met en place, avec en son centre la femme. Maternelle mais aussi dangereuse, perverse ou diabolique, elle est omniprésente jusque dans les décors, tunnels, couloirs, tentes de cirque, toboggans, boyaux qui sont autant de métaphores oniriques de la matrice au sein de laquelle chaque homme souhaite revenir.

cote : FRA POS

**BONNARD, Laurent**, « L'Apparition du fascisme dans *Roma* et *Amarcord* », *Cinema*, n° 2, mai 1974, p. 26-33.

L'auteur étudie dans cet article l'apparition du fascisme dans *Roma* et *Amarcord*. En examinant les allusions directes au fascisme italien dans ces deux films, il démontre que l'image du fascisme que dresse le réalisateur ne correspond pas aux faits réels. Ce qui importe à Fellini, ce sont ses souvenirs d'enfance.

*En langue française, suivi d'un résumé de l'article en allemand.*

cote : CHE CIN ma

**DE SANTIS, Giuseppe**, « Ripensando ai tempi di "Cinema", prima serie », *Cinema Nuovo*, n° 201, novembre-décembre 1969, p. 371-375.

L'auteur fait un court historique du périodique à l'occasion du numéro anniversaire n° 200. En partant de l'affirmation de Rossellini que le cinéma est mort, il pose trois questions à Fellini qui répond par une lettre pleine d'humour pourquoi il considère que le cinéma est vivant, mais aussi pourquoi il a choisi comme point de départ pour *Toby Dammit* et *Satyricon* des œuvres littéraires connues.

*En langue italienne*

cote : ITA CIN nu

**GARCIA-RAYO, Antonio**, « *Las Noches de Cabiria* », *AGR Colleccionistas de cine*, n° 25, printemps 2005, p. 67-80.

L'auteur compare le film *Le notti di Cabiria* du point de vue de la thématique des prostituées avec d'autres films du cinéma mondial : *Irma la Douce*, *Pretty woman*, *Moulin Rouge*, *La vie de O'Haru* femme galante, *Berlin Alexander Platz*, *Asfalte*, *Impitoyable*, *Le Journal d'une fille perdue*, *La Boîte de Pandore*, *La Rue sans joie*, *Lulu*, *Pretty Baby*, *Amarcord*, *Lo sceicco bianco*, *Taxi driver*, *Whore*, *Blue velvet*, *Leaving Las Vegas*, *Les Fleurs de Shanghai*, etc.

Il estime que *Le notti di Cabiria* est le film qui a créé un des personnages les plus humains du cinéma.

Photos et affiche espagnole du film.

*En langue espagnole*

cote : ESP AGR

**GORBMAN, Claudia**, « *Music as Salvation : Notes on Fellini and Rota* », *Film Quarterly*, volume 28, n° 2, hiver 1974-1975, p. 17-25.

L'auteur examine le rôle de la bande sonore dans le film *Le notti di Cabiria*. Elle différencie la musique (abstraite) des dialogues et des bruitages. Le rôle de la musique dans la narration est évoqué ainsi que la relation entre la musique et l'image. Elle conclut que Fellini utilise la musique d'une manière particulière, pour souligner l'ambiguïté des notions telles que l'acteur vs. le personnage, le sujet vs. l'objet, la réalité vs. la fiction.

*En langue anglaise*

cote : consultable en salle des périodiques sur le site de la FIAF

**GREER, Germaine**, « *Fellinissimo* », (*Andy Warhol's*) *Interview*, n° 18, décembre 1988, p. 100-106.

Dans cet entretien réalisé par Germaine Greer, amie de Fellini, celui-ci aborde les sujets suivants : la vie comme source de l'imaginaire, la créativité, la raison pour laquelle tout doit être artificiel dans ses films. Fellini définit l'homme latin et ce qu'il entend par la beauté d'une femme. Il explique la relation avec sa mère et évoque un projet jamais réalisé au sujet de son père.

*En langue anglaise*

cote : USA INT

**KNORR, Wolfgang**, « *Fellini und die Comics* », *Cinema*, n° 2, mai 1974, p. 34-40.

Dans ce texte, l'auteur cite des scènes de films directement influencées par la bande dessinée. Les images visionnaires de Fellini reflètent, selon lui, l'élément « pictographique » des BDs. Les images parlent d'elles-mêmes, les décors servent à illustrer un monde intérieur magique.

*En langue allemande, suivi d'un résumé de l'article en français.*

cote : CHE CIN ma

**LATIL-LE-DANTEC, Mireille**, « *Le monde du cirque et le monde comme cirque. Les Clowns* », in *Études cinématographiques*, n° 44, 1981, p. 49-61.

Mireille Latil-le-Dantec met en évidence les liens que Fellini établit entre création, enfance et cirque. Le clown est une image déformée de la réalité, assez déformée pour que le spectateur puisse ne pas s'y reconnaître, mais aussi assez déformée pour faire office de loupe sur les travers de l'existence. Le spectacle « pour rire » reflète toute la sauvagerie et la sottise que l'adulte n'aperçoit même plus dans le monde où il vit. Les peurs, les désirs, les obsessions de l'homme affleurent en revanche dans la sensibilité enfantine.

cote : FRA ETU

**LIBRACH, Ronald S.**, « Reconciliation in the Realm of Fantasy : The Fellini World and the Fellini Text », *Literature/Film Quarterly*, volume 15, n° 2, 1987, p. 85-98.

Dans cet article, l'auteur étudie l'image de la femme qui est en général perçue du point de vue d'un personnage principal masculin dans les films de Fellini (parfois du point de vue d'une femme comme dans *Giulietta degli spiriti*). Il étudie les rapports qu'entretiennent les personnages masculins avec les personnages féminins dans *La dolce vita* et *8 ½* et souligne le rapport entre créativité et sexualité.

*En langue anglaise*

cote : USA LIT

**MESNIL, Michel**, « *La Cité des femmes : ombilic des limbes* », *Études cinématographiques*, n° 44, 1981, p. 113-127.

Michel Mesnil se livre à une analyse psychologique de Fellini. De ses premiers films, il retient l'homme qui cherche à s'évader de lui-même, le chrétien en quête d'un chemin au bout duquel il espère l'absolu de la foi, Fellini constituant inmanquablement la matière première de ses films. Mais de film en film selon l'auteur, c'est toujours à la femme que mène l'aventure. LA femme est toujours la même, que se soit la maman, l'épouse ou la putain. Elle surgit toujours en plein milieu des entreprises du narrateur, point nodale où toutes les avenues du songe se recourent. Se cherchant lui-même, c'est vers l'autre que Fellini se tourne. Et l'autre se révèle être LA femme. Michel Mesnil en conclut que pour Fellini la question devient : comment accepter la femme qui est en moi ?

cote : FRA ETU

**PORCARI, George**, « *Fellini goes to the Beach* », *CineAction*, n° 75, 2008, p. 28-33.

L'auteur se demande pourquoi les personnages dans les films de Fellini échouent souvent au bord de la mer, lieu où la recherche de leur identité est résolue. L'océan symbolise la nature, l'éternel, l'origine de la vie. Comme Fellini n'utilise pas cette symbolique de façon systématique, George Porcari étudie le thème dans les films *Lo sceicco Bianco*, *La strada*, *La dolce vita*, *I vitelloni*, *Amarcord*, *La città delle donne* et *8 ½*.

*En langue anglaise*

BDD de la FIAF

**RISSET, Jacqueline**, « *Fellini politique* », *Cahiers du cinéma*, n° 479-480, mai 1994, p. 68.

L'auteur évoque la réticence de Fellini à aborder frontalement le sujet de la politique mais aussi ses positions « tranchantes » ou « prophétiques » sur l'évolution de la société, le passé, le présent et l'avenir.

cote : FRA CAH du

**SURLIUGA, Victoria**, « Simulation and Ekphrasis : Zanzotto's Poetry in Fellini's *Casanova* », *Film/Literature Quarterly*, volume 37, n° 3, 2009.

Dans cet article, Victoria Surliuga évoque la contribution du poète Andrea Zanzotto au film *Casanova*. Les poèmes alternent avec le scénario de Fellini, le cinéma entretient un dialogue constant avec la poésie. L'auteur se base sur la théorie de la simulation de Jean Baudrillard pour expliquer la problématique de l'interaction.

*En langue anglaise*

cote : USA LIT

**VIVIANI, Christian**, « Les sunlights de Fellini et les feux du music-hall », *Études cinématographiques*, n° 44, 1981, p. 37-48.

Article consacré à l'influence du music-hall et plus particulièrement celle de la revue italienne sur l'œuvre de Fellini. Dans les films de l'artiste on retrouve en effet des éléments clefs et une structure propres à la revue italienne : personnages pivots, succession de tableaux articulés autour d'un « clou » annoncé.

Certains personnages récurrents, et notamment la femme clown, nous font osciller entre l'éblouissement du rêve et la revanche sur la réalité par le biais du sarcasme et de la caricature.

cote : FRA ETU

**WINTER, Mona**, « Ein unermüdlicher Sucher. Zur Ikonografie Fellinischer Wünsche », *Filmfaust*, n° 21, février-mars 1981, p. 26-30.

Cet article relève l'intérêt de Fellini pour le monde du spectacle comme allégorie à la condition humaine. L'auteur souligne l'expressivité du style chez Fellini, la composition artificielle des images, surtout dans les films plus récents. La temporalité est soumise au décor, la structure épisodique et fragmentaire cherche à disperser la réalité. Mona Winter explore l'univers des films *Satyricon* et *La Città delle donne*. L'article est également paru dans l'ouvrage intitulé « Lust und Elend, das erotische Kino » publié par Karola Gramann et Gertrud Koch (cote : 32.08 LUS) ; un chapitre sur *Casanova* y est ajouté.

*En langue allemande*

cote : DEU FIL fa

### *Entretiens et propos de Fellini*

**BACHMANN, Gideon**, « Federico Fellini : The cinema seen as a woman... », *Film Quarterly*, volume 34, n° 2, 1980-1981, p. 2-9.

Cet entretien a eu lieu à Rome le jour de la sortie du film *La città delle donne*. Fellini parle de la signification du film en particulier, mais également du cinéma en général et de la vie.

*En langue anglaise*

cote : USA FIL qu



**FELLINI, Federico**, « Fellini, intervista », *Cahiers du cinéma*, n° 479-480, mai 1994, p. 70-73.

Entretien de Fellini réalisé par Tatti Sanguinetti, paru dans *Europeo* le 5 décembre 1987. Fellini est interrogé sur sa perception de la télévision et de personnages tels que Berlusconi.

cote : FRA CAH du

**FELLINI, Federico**, « Propos de Federico Fellini », *Cahiers du cinéma*, n° 474, décembre 1993, p. 56-57.

Commentaires de Fellini regroupés à partir de mots-clés tel « Disneyland », « Oscar », « le mot fin au cinéma » ou encore des titres de ses films.

cote : FRA CAH du

**FELLINI, Federico**, « Propos de FELLINI autour de *8 ½*, » extraits d'un colloque paru dans *Bianco e nero* en avril 1963, *Cahiers du cinéma*, n° 164, mars 1965, p. 23-25.

Federico Fellini évoque le film *8 ½*, la question de l'autobiographie et de l'invention, la psychologie du personnage principal dans son rapport aux femmes.

cote : ITA BIA

cote : FRA CAH du

**FELLINI, Federico**, « Adieu, gros pif... Adieu, bigleuse... », *Cahiers du cinéma*, n° 474, décembre 1993, p. 54-55.

Récit écrit par Fellini en 1942, et publié dans *l'Unità* du 4 novembre 1993. Il fait partie des textes radiophoniques transmis aux soldats italiens pendant la seconde guerre mondiale. C'était l'époque où Fellini collaborait au journal satirique *Marc'Aurelio*.

cote : FRA CAH du

**FELLINI, Federico**, « Il s'est jeté à genoux et m'a embrassé », *Cinema Nuovo*, n° 165, septembre-octobre 1963, p. 360-362.

La chronique de la présentation de *8 ½* au 3<sup>e</sup> Festival du Cinéma de Moscou, histoire d'un vrai triomphe dans la rue et dans la salle de projection, malgré le crépitement des traductions simultanées dans les casques. Mais aussi des manipulations politiques des membres du jury qui représentaient les pays du bloc de l'Est, et des solutions pour accorder au film de Fellini le premier prix, bien que considéré comme un film dangereux.

*En langue italienne*

cote : ITA CIN nu

**FELLINI, Federico**, « Crisi e neorealismo », *Bianco e Nero*, n° 7, juillet 1958, p. 3-4.

Article écrit par le maestro en réponse à un questionnaire lancé par le périodique. Il entend par néoréalisme un art d'avant-garde d'après guerre, capable de réécrire la grammaire et la syntaxe du cinéma. Un courant d'art que l'on doit dépasser mais certainement pas ignorer.

*En langue italienne*

cote : ITA BIA

**FELLINI, Federico**, « In tre si chiacchiera », *Cinema Nuovo*, n° 39, 15 juillet 1954, p. 13.

Fellini parle de l'importance du scénario et se demande qui dirige l'autre – le réalisateur le scénariste ou l'inverse, des différences entre le dialogue théâtral et le dialogue au cinéma, des possibles problèmes du scénariste du néoréalisme. Il explique sa méthode d'écriture, la collaboration entre ses scénaristes : à deux on travaille, à trois on bavarde, mais du bavardage peuvent jaillir des idées utiles.

Avec photos du tournage de *La strada*.

*En langue italienne*

cote : ITA CIN nu

**FELLINI, Federico**, « Strada barrata, via libera ai vitelloni », *Cinema Nuovo* n° 2, 1<sup>e</sup> janvier 1953, p. 19.

Court article de Fellini sur le tournage de *I vitelloni*, premier d'une série d'articles initiés par la rédaction et écrits par des personnalités du cinéma : réalisateurs, scénaristes, producteurs du cinéma italien et étranger.

Il explique que dans l'attente de trouver un producteur qui ne serait pas effrayé par la réalisation de *La Strada*, il a eu l'idée de faire *I vitelloni* en se sentant fuguer une deuxième fois de sa province natale.

*En langue italienne*

cote : ITA CIN nu

**KAST, Pierre**, « La capacité d'émerveillement », *Cahiers du Cinéma*, n° 164, mars 1965, p. 9-22.

Série d'entretiens réalisés sur le tournage du film *Giulietta degli spiriti*. Fellini évoque successivement : le style, la couleur, le tournage, l'improvisation, le casting, l'objectivité, le réalisme, l'imaginaire.

cote : FRA CAH du

**PIERI, Françoise, TASSONE, Aldo**, « Entretien avec Federico Fellini (*Amarcord*) », *La Revue du cinéma- Image et son*, n° 284, mai 1974, p. 59-67.

Au cours de cet entretien, Fellini s'explique sur le titre du film *Amarcord*, relate la naissance des personnages puis du film. Autour d'*Amarcord* il évoque des souvenirs d'enfance, de la Romagne, du fascisme ordinaire des petites villes de province.

Enfin, il revient sur la nature de son travail de mémoire, sur l'aspect « autobiographique » de ses films, sur sa façon de filmer et d'appréhender la lumière, le mouvement.

cote : FRA REV es

## **Publications de la fondation Federico Fellini**

### ***Fellini / Amarcord, Rivista della Fondazione Federico Fellini***

Revue biannuelle entièrement dédiée au réalisateur, éditée par la fondation Federico Fellini à Rimini. Plus de trente numéros (doubles, pour la plupart) ont été publiés depuis 2001. Ils regroupent des études thématiques, des documents et des entretiens inédits, des analyses récentes de films et des comptes rendus des conférences annuelles organisées par la fondation. La fondation soutient particulièrement les jeunes chercheurs (en publiant des extraits de thèses) et invite des spécialistes de domaines autres que le cinéma (la psychanalyse, par exemple) à confronter leurs points de vue. Les études thématiques mettent en relation Fellini avec des sujets tels que la ville, l'écriture, le cinéma d'animation, le mouvement d'avant-garde (notamment Jack Smith), l'art contemporain, la créativité et l'inconscient, la relation entre l'individu et la foule etc. Parmi les documents inédits se trouvent des textes de Fellini, notamment ses essais des années 1940 ou encore ceux rédigés en collaboration avec T. Pinelli (*La contessa di Montecristo* et *La famiglia & Happy Country*), des textes sur ses activités pour la radio et des entretiens. Certains numéros sont consacrés à un film en particulier, par exemple à *Il Bidone* suite à la restauration du film (octobre 2002), à *La Strada* (octobre 2004) ou encore à *Amarcord* (avril 2005). Le tout est richement illustré de photographies ou de dessins inédits du cinéaste issus de la collection d'environ 400 documents préservés par la fondation.

*En langue anglaise et italienne*

cote : ITA FEL

### **BERTOZZI, Marco et RICCI, Giuseppe, *biblioFellini*, volume 3, Centro Sperimentale di Cinematografia, Fondazione Federico Fellini, Multiprint, Roma, 2004.**

La bibliographie la plus complète sur Fellini avec une introduction des auteurs.

- « Recensioni stampa quotidiana » - indexation des articles de la presse quotidienne par film : p. 9 – 106.
- « Vignette e scritti umoristici » – référencés dans l'ordre chronologique : p. 107 – 138.
- « Programmi radiofonici » - textes de Fellini et autres : p. 139 – 144.
- « Filmografia : collaborazioni » - génériques techniques et artistiques des films auxquels Fellini a participé, qu'il soit crédité ou non au générique : p. 145 – 163.
- « Filmografia : regie » - génériques techniques et artistiques des films que Fellini a réalisés, récompenses : p. 164 – 183.
- « Filmografia : pubblicità », génériques techniques et artistiques, ainsi que durée des publicités faites par Fellini : p. 184 – 185.
- « Filmografia : film, documentari, programmi televisivi su Fellini », par thème, génériques techniques et artistiques, participants, titres et dates de diffusion : p. 186 – 192.
- « Appendice : scritti di Fellini riportati nei primi due volumi della biblioFellini » – écrits de Fellini référencés dans les deux premiers volumes du même ouvrage : pages 193 -206.
- « Index des noms » : p. 207 – 211.

*En langue italienne*

cote : 51 FELLI BER

### ***La memoria di Federico Fellini sullo schermo del cinema mondiale, Actes de la conférence internationale d'études*, Rimini, 7-9 novembre 2003, Fondazione Federico Fellini, La Pieve, 2004.**

Communications et prises de parole par ordre chronologique et par jours de nombreux spécialistes de Fellini, parmi lesquels : Francesca Fabri Fellini, représentante de la famille Fellini, Catherine Breillat (« De 8 ½ à *E la nave va* : naissance et mort de l'art »), Vincenzo

Mollica (Federico Fellini entre Chaplin et Disney), Martin Scorsese – en vidéo (À propos de La Strada), Peter Bondanella (La présence de Federico Fellini dans le cinéma contemporain : considérations préliminaires ; 8 ½ et la description de la crise créative chez Paul Mazurski, François Truffaut, Bob Fosse, Woody Allen et Spike Jonze), Dominique Païni (Fellini et le cinéma français), Peter Greenaway (Réalisme magique avant réalisme magique), Angel Quintana (Fellini et le fellinisme en Espagne : histoire d'une attraction récente), Otar Iosseliani (Le cinéma est changé après Fellini), Andreï Konchalovsky (Fellini et Gogol), Tatti Sanguineti (Fellini mythe planétaire), Milo Manara (Fellini dessinateur de bande dessinée), Dominique Delouche (Mes années felliniennes 1954-1960), Enrico Ghezzi (*Il Bidone* (chè) Mastorna).

*En langue italienne*

cote : 51 FELLI FON

### **Fonds d'archives autour de Fellini**

(consultables sur rendez-vous à l'Espace chercheurs de la Bibliothèque du film)

#### **Fellini scénariste**

Au sein de la **Collection jaune**, trois de ses collaborations en tant que scénariste sont représentées : *Il Delitto di Giovanni Episcopo* (CJ396-B51) et *Senza pietà* d'Alberto Lattuada (scénario de tournage en italien annoté CJ1338-B173) et encore *Fortunella* d'Eduardo De Filippo (continuité dialoguée en version italienne très abondamment annotée CJ593-B76).

#### **Fellini, Rossellini et Truffaut**

Dans le fonds **François Truffaut**, qui comme F. Fellini fut l'assistant de Roberto Rossellini, se trouve un volumineux dossier documentaire (TRUFFAUT565-B322) comptant nombre d'articles sur le réalisateur *de Roma, città aperta*. Parmi eux, certains ouvrent le débat sur les apports respectifs de Roberto Rossellini et de Federico Fellini pour la réalisation de *Il Miracolo*. Dans Arts (1956), F. Truffaut conclut : « Il n'est pas utile de déprécier Fellini pour défendre Rossellini ».

#### **Fellini cinéaste**

Autre fonds d'archives rendant compte de l'activité de F. Fellini : le fonds du **Festival international du film de Cannes**. Entre 1957 et 1990 le réalisateur italien sera régulièrement sollicité par la direction du festival (FIFA669-B113), onze de ses films seront montrés, trois récompensés. Les archives que ce soit dans la partie administrative ou dans la partie presse conservent les traces des passages du réalisateur sur la Croisette. *Le Notti di Cabiria* (1957) est sélectionné en compétition officielle, film pour lequel la comédienne Giulietta Masina reçoit le prix d'interprétation (FIFA466-B80). *La dolce vita* obtient en 1960 la palme d'or (FIFA606-B102).

Par ailleurs le dossier documentaire constitué par l'historien **George Sadoul** sur le réalisateur italien de 1958 à 1982 (SADOUL203-B15) parachève la documentation et la fortune critique sur l'œuvre du réalisateur italien.

Dans le fonds du célèbre attaché de presse **Simon Mizrahi** défenseur du cinéma italien se trouvent plusieurs découpages souples, détections et listes des dialogues en italien de *La Città delle donne* (MIZRAHI 113-B19), *Ginger et Fred* (MIZRAHI 11-B2), *E la nave va* (MIZRAHI 48-B9) et *Il Casanova di Federico Fellini* (MIZRAHI 41-B8). À propos de ce dernier film le fonds **Patrice Chéreau** (CHEREAU11-B7) renferme une intéressante correspondance entre les deux réalisateurs sur l'aide apportée par le metteur en scène français au doublage et sur l'interprétation de Michel Piccoli, « mieux que le vrai ».

*Pour aller plus loin :*

*Païsa Roberto Rossellini : CJ 1103 B 148 et CJ 1893 B 238*

*Francesco giuliare di Dio Roberto Rossellini : PASCAZIO 43 B 3*

*Lo sceicco bianco* Federico Fellini : PASCAZIO 35 B 2  
*Europa 51* Roberto Rossellini : LE CHANOIS 41 B 21  
*I vitelloni* Federico Fellini : SCEN 1110 B 405  
*La strada* Federico Fellini : CJ 1407 B 183  
*La dolce vita* Federico Fellini : CN 1222 B 556  
*Otto e mezzo* Federico Fellini : SCEN 2005 B 597  
*Amarcord* Federico Fellini : FIFP 1059 B 63  
*Histoires extraordinaires* : FIFP 36 B 4  
*Ciao*, Federico Gideon Bachmann : CJ 1748 B 221  
*Sweet Charity* Bob Fosse : FIFP 312 B 12

### **Photographies**

(consultables sur rendez-vous à l'iconothèque de la Bibliothèque du film )

Le fonds de photographies de films de Fellini comporte entre autres des tirages de :  
*I vitelloni*, *La strada*, *Il bidone*, *Le notti di Cabiria*, *La dolce vita*, *Otto et mezzo*, *Satyricon*,  
*Roma*, *Amarcord*, *Casanova*, *La voce della luna*.

### **Dessins et affiches numérisés**

(disponibles à la Bibliothèque du film)

Le fonds comprend :

- trois dessins originaux de Federico Fellini : deux dessins concernent *Le notti di Cabiria*,  
- un dessin concerne *La strada*
  
- deux maquettes de costume de Léonor Fini pour *Otto e mezzo*.
  
- quarante-huit affiches de films de Fellini parmi lesquelles une affiche polonaise signée Jan Lenica pour *Il bidone* et une affiche italienne pour *Amarcord* signée Giuliano Géleng, grand ami de Fellini.

### **Revue de presse numérisées sur les films**

(disponibles à la Bibliothèque du film)

*Amarcord* de Federico Fellini, 1973

*Amore in città : Agenzia matrimoniale (L'Amour à la ville : Agence matrimoniale)* de Federico Fellini, 1953

*Il bidone* de Federico Fellini, 1955

*Boccaccio' 70 (Boccace 70)* de Vittorio De Sica, Luchino Visconti, Federico Fellini, [etc.], 1961

*Il Casanova di Federico Fellini (Casanova)* de Federico Fellini, 1975

*La città delle donne (La Cité des femmes)* de Federico Fellini, 1979

*I clowns (Les Clowns)* de Federico Fellini, 1970

*La dolce vita (La Douceur de vivre)* de Federico Fellini, 1959

*E la nave va (Et vogue le navire)* de Federico Fellini, 1982

*Fellini Satyricon (Satyricon)* de Federico Fellini, 1969

*Ginger e Fred (Ginger et Fred)* de Federico Fellini, 1985

*Giulietta degli spiriti (Juliette des esprits)* de Federico Fellini, 1964

*Intervista* de Federico Fellini, 1987

*Luci del varietà (Les Feux du music-hall)* de Alberto Lattuada, Federico Fellini, 1950

*Le notti di Cabiria (Les Nuits de Cabiria)* de Federico Fellini, 1956

*Otto e mezzo (Huit et demi)* de Federico Fellini, 1962

*Prova d'orchestra (Répétition d'orchestre)* de Federico Fellini, 1978

*Roma (Fellini Roma)* de Federico Fellini, 1971

*Roma città aperta (Rome ville ouverte)* de Roberto Rossellini, 1945

*Lo sceicco bianco (Courrier du cœur = Le Sheik blanc)* de Federico Fellini, 1951

*La strada* de Federico Fellini, 1954

*I vitelloni (Les Inutiles = Les Vitelloni)* de Federico Fellini, 1953

*La voce della luna* de Federico Fellini, 1989

## FILMOGRAPHIE ET VIDEOGRAPHIE

(La cote indique que le film est consultable à la Bibliothèque du film)

<i>Luci del varietà</i> (1950) .....	DVD 1590
<i>Lo sceicco bianco</i> (1951) .....	DVD 2881
<i>I vitelloni</i> (1953) .....	DVD 1521
<i>La strada</i> , 1954) .....	DVD 5910
.....	DVD 1598
<i>Il bidone</i> (1955) .....	DVD 2831
<i>Le notti di Cabiria</i> (1956) .....	DVD 2798
<i>La dolce vita</i> (1959) .....	DVD 23
.....	DVD1585
<i>Boccaccio'70 : Le Tentazioni del dottor Antonio</i> (1961) .....	DVD 534
<i>Otto e mezzo</i> (1962) .....	DVD 3316
<i>Giulietta degli spiriti</i> (1964) .....	DVD 1521
<i>Block-notes di un regista</i> (1969) .....	DVD 3449
<i>I clowns</i> (1970) .....	DVD 821
<i>Amarcord</i> (1973) .....	DVD 1809
<i>Il Casanova di Federico Fellini</i> (1975) .....	DVD 904
<i>Prova d'orchestra Répétition d'orchestre</i> (1978) .....	DVD 1586
<i>La città delle donne</i> (1979) .....	DVD 4713
<i>E la nave va</i> (1982) .....	DVD 5380
<i>Ginger e Fred</i> (1985) .....	DVD 3040
<i>La voce della Luna</i> (1989) .....	DVD 3170

### Documentaires sur Federico Fellini

<i>Fellini 1960</i> , André Delvaux, (1960) .....	DVD 3449
.....	DVD 904
<i>E il Casanova di Fellini</i> , (Gianfranco Angelucci), (1975) .....	DVD 904
<i>Fellini nel cestino /</i>	
<i>Les Inédits de Fellini</i> , (Gianfranco Angelucci), (1993) .....	VHS 48
<i>I Protagonisti di Fellini (I) /</i>	
<i>Les Grands acteurs de Fellini</i> , (Gianfranco Angelucci), (1993) .....	VHS 1554
<i>I Protagonisti di Fellini (II) / L'Univers Fellinien</i> (1993) .....	VHS 1555
<i>Fellini, je suis un grand menteur</i> , Damian Pettigrew, (2002) .....	DVD 912

### *Sites internet*

(consultés le 05/09/2016)

- <http://www.federicofellini.it>
- [http://fr.wikipedia.org/wiki/Federico\\_Fellini](http://fr.wikipedia.org/wiki/Federico_Fellini)
- [http://www.fondation-fellini.ch/fr/la-fondation/http://www.fondation-fellini.ch/FF2009/Accueil\\_Fondation\\_Fellini\\_pour\\_le\\_cinema.html](http://www.fondation-fellini.ch/fr/la-fondation/http://www.fondation-fellini.ch/FF2009/Accueil_Fondation_Fellini_pour_le_cinema.html)

Fondation Fellini pour le cinéma, Sion, Suisse.